

DICTIONNAIRE CRITIQUE DE L'AUTOMOBILE

PETIT GLOSSAIRE DE L'ALTERNATIVITÉ



GILLES CHOMEL ET MARCEL ROBERT



CARFREE EDITIONS 2010



Introduction

L'automobile exerce une véritable tyrannie sur le genre humain, sur l'environnement et sur la planète. Sa capacité de nuisance n'a d'égal que sa capacité de s'immiscer dans tous les recoins du quotidien, formatant les esprits, imposant sa logique absurde en dépit du bon sens et, suprême paradoxe, apparaissant même comme un « symbole de liberté », quand bien même cette pseudo-liberté s'exerce au détriment des plus faibles, de l'environnement et de la biodiversité, et, au bout du compte, de la sauvegarde même de la planète.

Le terrorisme automobile commence et s'accomplit par les mots. Les mots de la publicité tout d'abord, qu'elle soit écrite ou télévisée, qui sont autant de termes galvaudés et décérébrants, dont l'omniprésence martèle un message simple et primaire : achetez des voitures !

Mais, ce sont sans aucun doute les mots et les expressions diffusés par l'ensemble des médias qui forgent le plus le comportement de l'homo automobilus. Que ce soient la presse écrite, les journaux télévisés, la radio, les magazines télévisés ou les émissions de « sports mécaniques », un seul credo domine invariablement : achetez des voitures !

Les mots de l'automobile percolent au travers des bans d'essai de telle ou telle voiture, de tel ou tel « reportage » sur l'industrie de l'automobile et ses emplois, de telle ou telle course automobile ou rallye auto vantant toujours les mêmes marques et les mêmes constructeurs automobiles à travers la mise en exergue des éternelles « valeurs » du système automobile : puissance, virilité, vitesse. Il n'est pas possible d'ouvrir un journal, un magazine ou de regarder une émission à la télévision sans que l'automobile apparaisse comme « allant de soi », « incontournable », « synonyme de progrès », de « liberté », avec toujours le même leitmotiv : achetez des voitures !

De ce constat, est née l'idée de construire un véritable outil linguistique permettant de débusquer et de démasquer la grammaire automobile. Un dictionnaire est apparu comme l'outil adéquat permettant de définir chaque mot, chaque terme ou chaque expression de la tyrannie automobile. En cela, il s'agit véritablement d'un dictionnaire critique de l'automobile, destiné à remettre l'automobile à sa place, c'est-à-dire dans les organismes où elle peut jouer un rôle intéressant: hôpitaux, pompiers, police secours, etc.

Pour le reste, ce dictionnaire se veut aussi le dictionnaire de l'altéromobilité, en proposant la définition de termes et d'expressions relatifs aux alternatives à l'automobile.

Pour sortir enfin du carcan imposé par la dictature de l'automobile, il est plus que jamais nécessaire de reprendre le pouvoir, ce qui commence par une bonne compréhension du système automobile et ce qui passe par la connaissance de l'ensemble des alternatives à l'automobile.

Chaque mot ou expression de ce dictionnaire, qui regroupe déjà plus de 200 références, fait l'objet d'une ou plusieurs définitions, avec dans la mesure du possible des citations permettant de mettre en contexte les termes en question, et parfois des liens Internet renvoyant à des définitions plus précises ou des illustrations sur le Web.

CarFree France
<http://carfree.free.fr/>



A

AGROCARBURANT : **1.** Carburant automobile composé principalement de pétrole mais intégrant une part variable de matière première végétale, ce qui permet de le qualifier abusivement de “bio” ou de tout autre titre masquant son caractère profondément destructeur: biocarburant, biocombustible, carburant vert, biodiesel, etc. **2.** Escroquerie consistant à faire croire à l’automobiliste de base qu’il pourra continuer à acheter des voitures et conduire quand bien même il n’y aura plus de pétrole, tout en réduisant son impact sur l’environnement, et en particulier en diminuant ses émissions de CO2 et donc la part de l’automobile dans le réchauffement climatique. **3.** Carburant dont le développement est à l’origine d’un véritable écocide, avec la déforestation en particulier en milieu tropical, l’augmentation du cours des matières premières agricoles provoquant famines et appauvrissement des populations, l’érosion accélérée et la pollution des sols par infiltration de pesticides et d’engrais, ainsi qu’une atteinte incalculable à la biodiversité. (voir [ici](#)) (voir aussi *Nécrocarburants*)

ALARME ANTIVOL: Sonnerie stridente et insupportable servant à pourrir la vie du voisinage. Exemple : « *Les alarmes antivol sont insupportables et ne servent à rien, bien au contraire on risque davantage de se faire esquinter sa voiture par un voisin furieux que de se la faire voler* ». (Helen Fielding, Extrait de *Le journal de Bridget Jones*)

ALIÉNATION : Alternative cornélienne de l’automobiliste qui doit utiliser sa voiture pour aller travailler et qui doit travailler pour payer sa voiture. (voir [ici](#))

ALLEYCAT : Course à vélo qui se déroule principalement en milieu urbain. N’importe quel cycliste peut y participer puisqu’il n’y a pas d’inscription préalable, le but étant d’être le plus rapide à passer différents checkpoint à travers la ville. Il faut donc parfaitement connaître la ville, et surtout bien maîtriser son vélo, puisque ces courses se déroulent quasiment toujours sur « rue ouverte » à la circulation. (voir [ici](#))

ALTERMOBILISME : Mouvement socio-environnemental composé d’acteurs très divers qui proposent pour l’essentiel de mettre en avant et promouvoir l’ensemble des modes de déplacement alternatifs à l’automobile et aux deux-roues motorisés. Le mouvement se rassemble autour du slogan "*Une autre mobilité est possible*", mais oscille entre un réformisme (par exemple à travers la participation à la journée sans voiture) et un "imaginaire de la rupture". Le terme "altermobilité" vient de l’association de alter (autre) et mobilité. Exemple: *Le mouvement altermobaliste promeut l’altermobilité comme seule alternative crédible à l’échec du système automobilistique.* (voir [ici](#))

ARBRE : Ennemi intime de l’automobile. Jusqu’à aujourd’hui, le Léviathan de « La Sécurité Routière » justifiait sa politique d’abattage systématique des grands arbres, en présentant des statistiques « effrayantes » de mortalité humaine, lié à la rencontre d’un automobiliste avec un arbre. Mort d’homme, Peine de mort collective pour les arbres. Quelques égarés de la



chaussée ont percuté à grande vitesse de majestueux et paisibles platanes, trois millions d'arbres centenaires ont été abattu en France. (voir [ici](#))

ATOMOBILE : Voiture de type électrique abusivement présentée par ses partisans comme une « voiture propre » « sans émissions de CO2 » dans la mesure où l'électricité en France provient à 80% du nucléaire et à près de 20% d'énergies fossiles émettrices de CO2. L'atomobile produit donc à la fois des émissions de CO2 et des déchets nucléaires. (Voir aussi *Voiture électrique*). (voir [ici](#))

AUTOCENTRISME : Développement d'un pays fondé sur le système automobile, que ce soit au niveau économique (industries automobile et pétrolière) ou au niveau urbanistique à travers la mise en place de l'*autopia*.

AUTOCRATIE : Une autocratie est un régime politique où les automobilistes détiennent le pouvoir, alors qualifié de pouvoir de l'individualisme absolu. Étymologiquement, autocratie signifie « qui tire son pouvoir (cratie) de la voiture (auto) ». L'autocratie est donc un pouvoir qui n'a d'autre justification et légitimité que lui-même.

AUTODAFÉ : Un autodafé consiste à brûler des voitures considérées comme païennes, blasphématoires ou immorales (mesure qu'aurait pratiquée saint Paul). L'autodafé a été remis au goût du jour lors des émeutes de banlieue en France en novembre 2005 (voir [ici](#) et [ici](#)).

AUTODÉBILE : (voir *Automodébile*)

AUTOGÈNE : Concept inventé par Ivan Illich, l'auteur de "[Energie et équité](#)" en 1973, pour caractériser les modes de locomotion qui se fondent sur l'énergie métabolique de l'homme (marche, bicyclette, roller, etc.), à la différence du transport mécanique (motorisé) des gens. Par extension, on parle de transit autogène ou de mobilité autogène.

AUTOHOLIQUE : Traduction française de autoholic, personne "droguée de la voiture" qui veut se désintoxiquer en suivant le programme "12 points en 12 mois" des "Autoholics Anonymous" (voir [ici](#))

AUTOLIB' : Système de voitures en libre service inspiré du modèle Vélib' et qui aboutit à une massification de l'automobile en milieu urbain sur fonds publics, au détriment de l'investissement destiné au vélo ou aux transports publics. (voir [ici](#)) (voir aussi *Voiture servicielle*).

AUTOMATIQUE : Réflexe conditionné de type pavlovien consistant à prendre son automobile pour aller chercher du pain à moins de 500 mètres de chez soi.

AUTOMOBILIQUE : Personne dépendante de l'automobile, au même titre qu'un alcoolique est dépendant de l'alcool. Les Automobiliques Anonymes (AA) se sont organisés en association Loi 1901 (voir [ici](#)). Ils sont les pendants français des autoholics anglo-saxons (voir aussi *Autoholiques*)

AUTOMOBILISATION : Collectif parodique d'automobilistes qui réclame plus de surface au sol pour les voitures, en particulier en prônant un élargissement des rues, afin de ridiculiser les tenants du tout-automobile. (voir [ici](#) leurs arguments)



AUTOMOBILISME : L'automobilisme est un concept inventé par André Gorz en 1973, dans le cadre de son ouvrage [L'idéologie sociale de la bagnole](#) **1.** L'automobilisme de masse matérialise le triomphe absolu de l'idéologie bourgeoise au niveau de la pratique quotidienne : il fonde et entretient en chacun la croyance illusoire que chaque individu peut prévaloir et s'avantager aux dépens de tous. L'égoïsme agressif et cruel du conducteur qui, à chaque minute, assassine symboliquement « les autres », qu'il ne perçoit plus que comme des gênes matérielles et des obstacles à sa propre vitesse, cet égoïsme agressif et compétitif est l'avènement, grâce à l'automobilisme quotidien, d'un comportement universellement bourgeois. **2.** L'automobilisme est une nuisance et, tout comme le tabagisme, il peut être actif ou passif. (voir [ici](#))

AUTOMODÉBILE : **1.** Contraction d'automobiliste et de débile (voir [ici](#)). **2.** (L'automodébile), chanson de Richard Gotainer (retrouver les paroles [ici](#))

AUTOMOUTON : Contraction d'automobiliste et de mouton. L'automobiliste-mouton, appelé aussi parfois "l'automouton", est grégaire, ce qui est propre à "une espèce animale qui vit en groupe ou en communauté sans être social" (voir [ici](#))

AUTO-ORGANISATION : L'auto-organisation est un phénomène de mise en ordre croissant, et allant en sens inverse de l'augmentation de l'entropie; au prix bien entendu d'une dissipation d'énergie qui servira à maintenir cette structure, jusqu'à ce que l'énergie soit entièrement épuisée.

AUTOPARTAGE : **1.** Système dans lequel une société, une agence publique, une coopérative, une association ou même un individu met à la disposition des membres du service d'autopartage une flotte de véhicules (en anglais, [carsharing](#)). **2.** Concept très négatif pour les ventes d'automobiles parce qu'une voiture autopartagée remplace de 4 à 6 voitures particulières.

AUTOPHOBIE : **1.** Terme emprunté au lexique psychiatrique, à l'origine, sans rapport avec l'automobile, repris par les alter-automobilistes pour caractériser la psychose du cycliste et du piéton fondée sur les innombrables nuisances de l'automobile (pollution, effet de serre, bruit, accidentologie, insécurité, etc.). Le terme alter-automobiliste doit être préféré à autophobe. **2.** Le mot "autophobe" a été repris récemment par Jean-Marie Le Pen pour désigner les antivoitures au sens large. Dans l'esprit de Le Pen ou de Christian Gerondeau (président de la Fédération française des automobile-clubs), l'autophobie caractérise la malveillance, à leurs yeux hypocrite, des pouvoirs publics à l'encontre des automobilistes (radars automatiques, taxes sur l'essence, mesquineries, raréfactions des places de stationnement, préférences aux TC et aux tramways...).

AUTOPIA : **1.** Forme d'organisation de l'espace pensée pour l'automobile et caractérisée par une déconnexion croissante entre activités (habiter, travailler, se détendre). L'autopia matérialise le concept de dépendance automobile, au travers des lotissements périurbains assimilables à des villes-dortoirs, les zones d'activités et d'emploi concentrées, les zones commerciales connectées aux échangeurs autoroutiers, etc. D'une ville pensée pour l'automobile, on passe à une ville interdite à l'altermobilité. (voir [ici](#)) **2.** Attraction mise en place dans les parcs Disney, et en particulier à Disneyland Paris. Selon la définition exacte de l'attraction, "*Autopia est un endroit où la ville, la nature et les autoroutes vivent en parfaite harmonie*".



AUTOPLEXIE : L'autoplexie ou attaque d'autoplexie est un terme anciennement employé. C'est un déficit urbanistique soudain d'origine circulatoire (problème de la circulation des voitures en ville) avec arrêt partiel ou complet des fonctions urbaines, ou une attaque provoquant la perte de conscience ou la mort soudaine de la ville (autoplexie foudroyante). (voir aussi *Congestion*)

AUTOPRÉHENSION : Mauvaise représentation mentale de l'espace géographique et environnemental lorsqu'on l'aborde en voiture car on court-circuite le relais cérébral de l'hippocampe en limitant la vision périphérique et le champ sonore de l'espace exo-centré.

AUTORITARISME : Système politique prônant l'écrasement par l'automobile de tous les autres modes de déplacement.

AUTOROUTE : Infrastructure routière de la généralisation de l'automobile individuelle. Les premières autoroutes ont été mises en place par des dictatures. **1.** La première véritable autoroute est réalisée en 1924 sous le régime fasciste; il s'agit d'une autostrade (en italien, *autostrada*) qui relie Milan à Varèse en Italie, soit 85 kilomètres. **2.** Mais c'est dans l'Allemagne nazie que les autoroutes prennent réellement leur essor (en allemand, *German Reichsautobahn* ou *Autobahn*). En effet, quelques jours après la prise du pouvoir par les nazis en 1933, Adolf Hitler adopta avec enthousiasme un projet de construction d'autoroutes et nomma Fritz Todt comme inspecteur général. Rapidement, plus de 100.000 personnes ont été mobilisées partout en Allemagne dans l'Organisation Todt. A la fin de la seconde guerre mondiale, le régime nazi aura ainsi construit environ 5.000 km d'autoroutes. Les dictatures avaient construit les infrastructures préparant la généralisation de l'automobile individuelle développée ensuite par les démocraties. La dictature automobile était en place. Exemple : « *Ces moteurs qui ont fait de l'homme un crétin à roulettes et de la planète un garage criblé d'autoroutes !* » (Jacques Sternberg, Extrait de *Vivre en survivant*) (voir [ici](#))

AUTOSAPIENS : Néologisme mêlant automobile et homo-sapiens. L'homme moderne, l'auto sapiens, a vu le jour il y a un peu plus d'un siècle. Pour évoluer, il a dû inventer plusieurs outils dont un, qui retiendra particulièrement notre attention, l'automobile. (voir [ici](#) la définition complète)

AUTOSATISFACTION : Capacité de l'automobiliste à ne pas remettre en question son mode de fonctionnement. Exemple : *Je suis content de ma bagnole, peut-on appeler ça de l'autosatisfaction ?* (Philippe Geluck)

AUTOSAURE : Partisan de l'automobile qui considère que l'automobile survivra aux désastres environnementaux qu'elle provoque. Tels les dinosaures du Crétacé, le destin de l'automobile est sans doute une extinction massive suite à de profonds bouleversements climatiques dans le monde. (voir [ici](#))

AUTOSOLISME : Action de se déplacer seul au volant d'une voiture, et d'encombrer, ainsi, l'espace collectif, de polluer, de faire du bruit, de stresser pour le profit d'une personne unique: le chauffeur ! *Le taux d'occupation moyen des voitures en agglomération ne dépasse pas 1,2 personne par voiture.* (voir [ici](#)) (Voir aussi *Taux d'occupation*)

AUTOSOPHIE : Philosophie de l'existence orientée vers soi-même. Le credo de cette philosophie est le "*autoto ergo sum*" (je voiture donc je suis). L'autosophie s'est rapidement



répandue en occident et le mot est désormais rentré dans le langage courant pour désigner une personne distraite qui ne prête pas attention à ce qui l'entoure. Exemple: *Il devrait arrêter d'autosopher au volant ou il aura un accident.*

AUTOSTATISME : Théorie de la congestion. (voir aussi *Congestion*)

AUTOTROPHIE : Asphyxie complète de la colonne d'air en milieu urbain par surabondance de véhicules motorisés.

AUTOTRUCHE : Acronyme d'automobiliste et autruche. L'autotruche est arrivé sur terre, il en a fait le tour, l'a conquise puis a créé la voiture et n'en est plus sorti. Ensemble, ils ont détraqué le climat, pollué l'atmosphère, détruit la nature, bétonné la ville, réduit les rapports humains au code de la route. Face à ce constat, l'autotruche reste dans sa voiture et fait comme si de rien n'était. Exemple : *Arrêtes de faire l'autotruche!*



B

BAGNOLARD : Adepte impénitent de la bagnole. Exemple: *Chirac a toujours été et reste un éternel bagnolard.* (voir [ici](#))

BAGNOLE : **1.** Objet composé d'une certaine masse de métal et de plastique, la bagnole n'a pas d'âme, pas d'émotions, pas d'amour. Il y a plus en France de bagnoles que d'animaux domestiques. Abandonnerait-on sa voiture? Non. Un chat, un chien? Oui. Beaucoup de gens ont un attachement à leur bagnole très fort qu'ils n'ont pour aucun autre objet de leur environnement. La bagnole est tellement devenue le réel que sa critique sera perçue comme une tentative "extrémiste", "non-réaliste", relevant même d'une maladie mentale, l'"*autophobie*", pour nier l'ordre absolu et nécessaire des choses et des gens. Comment être contre la bagnole? de nombreuses personnes s'étonnent avec dans la voix un accent de détresse (pour nous ou pour eux ?) et un accent de révolte. Nous dirions: "nous sommes contre le ciel bleu" que la réaction ne serait pas plus forte. C'est pour toutes ces raisons qu'il est nécessaire de critiquer la bagnole. (voir [ici](#)) **2.** Vieille auto dont toutes les pièces font du bruit, sauf la radio. **3.** Unité de pollution. (voir [ici](#))

BAGNOLISME : Dépendance grave de nos concitoyens à la bagnole. Exemple : *Il serait bien plus intelligent de rendre impossible la vie du bagnoliste et de lui faire prendre conscience que sans sa drogue il serait bien plus heureux.* (voir [ici](#))

BAGNOLO-PÉTROLIER : Adjectif caractérisant le lobby "tout-automobile" au sens large. Le complexe industriel bagnolo-pétrolier comprend les constructeurs automobiles, les multinationales du pétrole, les sous-traitants, etc. Exemple: *Selon les chiffres du lobby bagnolo-pétrolier français, le Comité des Constructeurs Français d'Automobiles (CCFA), le marché automobile en France connaît pour la première fois de son histoire une véritable bérézina.* (voir [ici](#))

BAGNOLO-TROPHÉE : Trophée décerné tous les ans par le site Carfree France à une municipalité pour l'ensemble de son œuvre en faveur du tout-automobile et pour avoir fait de sa ville la "ville de la bagnole". (voir [ici](#))

BIOCARBURANT : Carburant qui n'est pas Bio. Il est préférable d'utiliser le terme d'*agrocarburant* qui correspond plus à la réalité, à savoir la production d'un carburant en partie à partir de matières premières agricoles qui pourraient plus utilement servir à nourrir les populations et éviter des famines dans le monde. (voir *Agrocarburants*)

BIODIESEL : Diesel sale et puant auquel on applique le préfixe bio afin de tromper les gens en leur faisant croire qu'il est plus écologique que le diesel habituel.

BIODIVERSITÉ : La biodiversité désigne la diversité du monde vivant, mise à mal par la généralisation de l'automobile à l'échelle planétaire. Les autoroutes apparaissent comme de véritables *coupures* dans les écosystèmes et participent ainsi à la diminution de la biodiversité. Les routes dans les territoires vierges contribuent également à la perte de la



biodiversité en permettant aux chasseurs d'éradiquer des espèces. Ce phénomène est hélas bien connu en Afrique et de manière générale dans les zones tropicales. (voir [ici](#))

BRIDAGE : La notion de bridage des vitesses est un peu l'Arlésienne de l'industrie automobile. Tout le monde s'accorde à penser qu'il est inutile de produire et de vendre des voitures qui dépassent les limitations de vitesse du réseau sur lequel elles circulent mais personne n'ose prendre des mesures limitant la puissance des voitures à la source: dès leur sortie d'usine. Par ailleurs, le terme bridage peut également se rapporter aux expériences de limitation des vitesses en temps réel par géolocalisation comme LAVIA ou le concept d'"*intelligent speed adaptator*".

BUS-CYCLISTES : Un « bus cycliste » ou « vélobus » est un convoi de cyclistes guidé par un "leader", circulant sur un itinéraire comprenant des « stations » avec des horaires de passage. Le leader étant le garant du respect des horaires, chacun peut rejoindre le bus à la station convenant le mieux au déplacement envisagé. Attention : à ne pas confondre avec le bus transportant des vélos. Le bus-cycliste est parfois appelé aussi *Caracycle*. (voir [ici](#))



C

CARACYCLE : Le Caracycle (ou *bus cycliste* pour l'ADEME) est un mode de ramassage scolaire, visant à limiter l'utilisation de la voiture particulière et/ou à sécuriser les trajets des enfants à vélo sur les trajets domicile-école. Il consiste à convoier de façon quotidienne les enfants sur le trajet domicile-école. Encadrés par des parents, les enfants d'un quartier se déplacent tous en vélo. Les groupes d'enfants se forment à des endroits déterminés et à des horaires précis. Plusieurs lignes peuvent desservir la même école. (voir aussi *Bus-cyclistes*)

CARAPATTE : Le Carapatte (ou bus pédestre pour l'ADEME) est un mode de ramassage scolaire, visant à limiter l'utilisation de la voiture particulière et/ou à sécuriser les trajets piétonniers des enfants sur les trajets domicile-école. Il consiste à convoier de façon quotidienne les enfants sur le trajet domicile-école. Encadrés par des parents, les enfants d'un quartier se déplacent à pied. Les groupes d'enfants se forment à des endroits déterminés et à des horaires précis. Plusieurs lignes peuvent desservir la même école. Le carapatte est parfois appelé aussi *Pédibus*. (voir aussi *Pédibus*)

CARBUSTERS : Littéralement, les "Les péteurs de bagnoles", revue internationale en anglais, fondée par Randall Ghent, et publiée quatre fois par an par le *World Carfree Network* (Réseau mondial sans voitures). La revue est réalisée par un collectif d'activistes basé à Prague (République Tchèque) et propose une critique de la société de l'automobile ainsi que des alternatives positives à l'automobile. (voir [ici](#)) (voir aussi *World Carfree Network*)

CARFREE : Mouvement international qui promeut des alternatives à la dépendance à la voiture et à la planification urbaine basée sur l'automobile, au niveau international, et travaille à réduire l'impact humain sur l'environnement naturel, tout en cherchant l'amélioration de la qualité de vie pour tous. L'expression CarFree peut se traduire en français par l'expression "*se libérer de l'automobile*" ou, de manière plus abrupte, par l'expression "*sans voiture*". Les objectifs du mouvement CarFree sont de créer des villes sans voitures et de promouvoir des exemples existants de quartiers volontaristes sans voitures, comme le GWL-Terrain à Amsterdam (Hollande) ou la Caserne Vauban à Fribourg (Allemagne). Ces exemples prouvent que des quartiers sans voitures de plusieurs milliers d'habitants sont possibles à mettre en oeuvre. (voir [ici](#))

CARTBIKE : Croisement entre le vélo et le caddie permettant de faire ses courses au supermarché. (voir [ici](#))

CERCLE VICIEUX (DE L'AUTOMOBILE) : L'approche des technocrates, en matière de transports, s'inscrit dans la culture du "prévoir et pourvoir", qui aboutit inévitablement à davantage de congestion. **1.** On réalise une étude sur le trafic, les prévisions étant faites à partir des tendances et des habitudes des déplacements passés (elles-mêmes reposant sur la logique du "prévoir et "pourvoir"). **2.** Ces prévisions montrent que, dans les 20 ans à venir, le réseau routier sera saturé. **3.** On augmente la capacité routière en fonction des prévisions. Ces routes, par leur conception même sont capables de pourvoir au développement du trafic dans les 20 années à venir. **4.** Les projets d'expansion du réseau routier incitent les villes à s'étendre



puisque la réduction du temps de transport permet de se loger en banlieue à des prix plus abordables. **5.** Le temps de déplacement en voiture se réduisant, la fréquentation des transports en commun baisse. Le développement tentaculaire de l'habitat ne permet plus d'avoir des transports en commun efficaces ou économiques. Au fur et à mesure que l'on a moins recours à eux, ces services se détériorent, d'où une plus grande utilisation des voitures particulières. **6.** L'augmentation du trafic entraîne une congestion du système dans les deux ans qui suivent la fin de sa réalisation. Les experts tiennent des conférences et écrivent des articles dans des revues professionnelles pour se féliciter d'avoir su prévoir la nécessité d'accroître le réseau routier. **7.** Les routes étant plus utilisées que prévu, une nouvelle étude s'impose. Bien évidemment, celle-ci parvient à la conclusion qu'avant 20 ans le réseau sera désespérément inadapté aux besoins de la population. D'où le besoin de nouveaux programmes d'extension. **8.** Retour au n°1 (voir ci-dessus). La boucle est bouclée. (voir [ici](#)) (Voir aussi *Paradoxe de Braess*)

CERCUEIL : Première voiture du jeune âgé de 18 à 24 ans. (voir [ici](#))

CHAMPIGNON : Pédale toxique pour le corps et l'esprit. Exemple : « *Le champignon le plus vénéneux, c'est celui qu'on trouve dans les voitures* ». (Coluche)

CHAR : Terme québécois désignant la bagnole, et non pas la voiture, et rappelant la vocation essentiellement militaire de l'automobile. Le terme « char » se prononce avec une diphtongue bien grasse à Montréal : « chawor » ou quelque chose du genre. (voir [ici](#))

CHAUCIDOU : Littéralement « chaussée pour une circulation douce » (chau-ci-dou), il s'agit d'un concept de chaussée à voie centrale banalisée qui est devenu le type standard de chaussée pour une circulation douce. Il s'agit d'un mode de répartition de l'espace de la chaussée, utilisé avec succès notamment en Suisse (depuis 1997) et appelé "Kernfahrbahn" (chaussée à voie centrale banalisée que VeloBuc a baptisé "chaucidou") En Autriche, les deux bandes latérales s'appellent "Mehrzweckstreifen" (bandes à utilisation multiple ou bandes multifonctionnelles), en Allemagne on les nomme "Angebotsstreifen", dans les Pays-Bas "Suggestiv-Streifen" (bandes vélo suggérées). (voir [ici](#))

CIRCULATION ROUTIÈRE : Pour être prioritaire, il suffit de venir par la droite, c'est à la portée du premier imbécile venu.

CLIMATICIDE : Dérèglement organisé et planifié du climat mondial du fait des émissions croissantes de Gaz à Effet de Serre (GES) dans l'atmosphère alors même que la responsabilité humaine du réchauffement climatique est désormais avérée à la suite de la publication des rapports du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'[évolution du climat](#)) en 1990, 1995, 2001 et 2007. (voir [ici](#))

CLIMATISATION : Parfois appelée aussi « Clim », la climatisation automobile, dont le but est de refroidir l'échauffement individuel de l'automobiliste, provoque paradoxalement un réchauffement collectif qu'individuellement tout le monde dénonce. Selon l'ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), le fonctionnement du climatiseur entraîne une surconsommation de carburant de 25 à 35% en ville et de 10 à 20% en dehors des villes. S'ajoutent les rejets en fluides frigorigènes des circuits de refroidissement, à très fort potentiel de réchauffement de l'atmosphère. Dus aux fuites, à l'entretien et à la maintenance ainsi qu'à la non-récupération du fluide en fin de vie du véhicule, ils entraînent une surémission d'équivalent CO2 de 10 à 25 g/km. Au total, pour un véhicule de gamme moyenne émettant



176 g de CO₂ au kilomètre, l'impact énergétique de la climatisation peut atteindre 30 g/km. (voir [ici](#))

CO₂ : Voir *Émissions grises*.

CODE DE LA ROUTE : Garde-fou social conçu pour et à cause des voitures. **1.** Le code de la route permet de fixer les responsabilités en cas d'accident, et impose des limites indispensables aux terribles possibilités offertes par les véhicules motorisés. **2.** Le code de la route impose aux modes doux (vélo, piéton) des règles iniques qui compliquent leurs déplacements (détours, arrêts prolongés, etc.) et qui les mettent parfois même en danger. (voir [ici](#))

CODE DE LA RUE : Invention belge de 2004 qui propose d'inverser le principe général du code de la route. A l'inverse du code de la route, le code de la rue stipule en effet les priorités du plus faible face au plus fort, et les responsabilités du plus fort à l'égard du plus faible (piéton, cycliste). La rue n'est pas la route. Il faut redonner en ville la priorité aux fonctions urbaines, et non les sacrifier au transit motorisé. Une majorité de rues ont vocation à devenir des « Zones 30 » ou des « Zones de Rencontre » qui sont des « Zones 20 ». La modération de la vitesse améliorera la sécurité de tous, et le cadre de vie urbain. (voir [ici](#))

CONDUCTATEUR : **1.** Conducteur et dictateur. **2.** Chauffard et fachos. **3.** Celui qui agit comme s'il était seul avec son bolide et qui se croit tout permis en terrorisant avec la vitesse et le bruit du moteur quiconque se trouvera sur SA route.

CONDUCTEUR : De Con et Ducteur. Lorsqu'un conducteur n'est soumis à aucun champ électrique ou, plus généralement, dans la situation décrite par la théorie de l'*autostatique*, les porteurs de charge sont animés d'un mouvement aléatoire, ce qui fait qu'on n'observe aucune circulation, on dit que le conducteur est en équilibre *autostatique*. Exemple : « *Les conducteurs: 75 chevaux dans le moteur, 1 âne au volant.* » (Roland Magdane, Extrait du sketch *Le Merdier*)

CONGESTION : Parfois appelée aussi *Autostatisme*, la congestion consiste dans une augmentation subite de la quantité de voitures contenue dans les rues d'une ville. Elle s'accompagne d'une dilatation des réseaux urbains, surtout artériels. La congestion urbaine peut être mortelle en entraînant une hémorragie externe de gaz d'échappement, l'obstruction d'une artère (infarctus urbain). La mort par congestion était souvent désignée par le terme *Autoplexie*, c'était le sort prévisible de ceux qu'on appelait les « morts-vivants », automobilistes excessifs ou amateurs de bagnoles. (voir aussi *Autoplexie*)

CONTRE-GRENELLE : Démarche initiée en 2007 par le mouvement de la Décroissance afin de dire « Non au capitalisme vert » parce que la solution n'est pas la monnaie carbone ni les pseudo-remèdes technoscientistes comme les puits de carbone, la voiture électrique et le tout-nucléaire. Parce que la troisième voie écolo-libérale est tout aussi dangereuse que la troisième voie socialo-libérale et le sarkozysme réunis. (voir [ici](#))

CONVIVALITÉ : Titre d'un livre d'Ivan Illich (1926-2002) théoricien de la convivialité et esprit critique face à l'industrialisation et ses paradoxes. Selon Ivan Illich, est convivial un outil aisément maîtrisable, accessible au plus grand nombre et qui ne génère pas plus d'inconvénients pour la collectivité qu'il n'apporte de bienfaits à son utilisateur et à la collectivité. (voir [ici](#))



COUPURE : L'effet de coupure est la propension du système automobile, dont le but est pourtant de relier les hommes, à gêner ou empêcher en fait les déplacements de proximité à pied ou à vélo. L'exemple le plus connu est celui des autoroutes, impraticables et non traversables, que ce soit à pied ou à vélo. Mais, toute route ou même rue en milieu urbain génère des effets de coupure qui se traduisent par des incapacités de rejoindre un point donné ou des détours invraisemblables pour rejoindre un endroit pourtant très proche à vol d'oiseau. (voir aussi *Dissuasion*).

COURT-CIRCUIT : Action écologiste visant à court-circuiter un projet de piste de F1. Cette initiative est très appréciée de notre mère la Terre qui nous nourrit et nous protège, car cela lui permet de respirer. (voir aussi *Formule 1*).

COVOITURAGE : Le covoiturage est un mode de déplacement où plusieurs personnes utilisent une seule voiture pour faire le même trajet ou presque, en général afin de faire baisser le coût du déplacement. Ce système permet de diminuer le nombre de voitures en circulation pour un même déplacement. Dans le cadre d'un covoiturage, les trajets peuvent être de tous types: domicile-travail, domicile-étude, longue distance, loisirs... Le problème de ce mode de déplacement tient dans le fait que les gens qui covoiturent sont en général des personnes qui possèdent une voiture, voiture qui reste donc immobilisée et devient par conséquent parfaitement inutile.

CRITICAL MASS : Voir *Masse critique*.

CUL-DE-SAC : 1. Impasse de la voiture en milieu urbain. (voir [ici](#)) 2. Forme urbaine caractérisant certains lotissements en impasse et constituant la plus grande menace pour la planète. (voir [ici](#))

CYCLANE : Projet d'éco-village sans voitures (voir [ici](#))

CYCLISTE URBAIN : 1. La notion de cycliste urbain revêt une signification à la fois territoriale et philosophique : elle fait référence à un territoire de pratique, à savoir les villes ou les agglomérations. Également, les cyclistes pour motifs utilitaires sont des « êtres urbains » dans le sens où se déplacer à vélo plutôt qu'en voiture symbolise une attitude de respect (urbanité) envers les autres individus et l'environnement (pas de pollution, ni bruit, ni d'embouteillage). 2. Le vélo urbain se définit selon deux critères essentiels : d'une part, il s'agit d'une pratique du vélo pour des motifs utilitaires, et, d'autre part, les cyclistes urbains considèrent leur vélo comme un mode de déplacement à part entière. (voir [ici](#))

CYCLOFRUSTRATION : Frustration accumulée par tout *cycliste urbain* due au manque d'espace cyclable qui lui est alloué ; au danger auquel il fait face quotidiennement. (voir [ici](#))

CYCLO-ÉCOLOGISME : Mouvement de pensée contre les abus de la circulation automobile et pour un nouvel urbanisme. (voir [ici](#))

CYCLO-NUDISME : Mouvement international consistant à organiser régulièrement des manifestations de cyclistes nus sur leur vélo afin de symboliser la fragilité des cyclistes devant le trafic automobile. (voir [ici](#))



CYCLOPOLIS : Ville pensée pour favoriser la pratique du vélo, que ce soit en termes d'aménagements cyclables, de densité urbaine et commerciale, d'intermodalité entre le vélo et les transports en commun. (voir [ici](#))



D

DAMIER : Drapeau de la F1, avec des carreaux noirs et blancs. La redondance du même motif est à l'image de la répétition du même trajet par les mêmes véhicules sur un circuit un grand nombre de fois. Cela signifie que les adeptes de cette « activité » sont dans une idéologie de la quantité, qui s'oppose à la qualité. (voir aussi *Formule 1*).

DÉBÉTONNAGE : Action de débétonner les rues et les espaces publics, pratiquée seul ou en groupe, afin de les transformer en espaces verts. (voir [ici](#))

DÉCARBONISATION : Transformation d'une ville ou plus généralement d'une société, d'un pays, afin des les rendre compatibles avec la disparition attendue des hydrocarbures (gaz, pétrole). (voir [ici](#))

DÉCROISSANCE : Ensemble d'idées soutenu par certains mouvements anti-productivistes, anti-consuméristes et écologistes appelés « objecteurs de croissance ». Ils rejettent l'objectif, en tant que tel, d'une augmentation du taux de croissance économique, dont certains prônent même une réduction contrôlée. Le terme est parfois complété par des adjectifs : « décroissance soutenable » ou « décroissance supportable » (sustainable de-growth). Les objecteurs de croissance, appelés aussi « décroissants » dans la presse, s'opposent aux défenseurs du « développement durable » ou « développement soutenable » (sustainable development), ceux-ci ne remettant pas en cause l'idéal de croissance. Les partisans de la décroissance contestent en effet l'idée d'un développement économique infini : selon eux, le taux de production et de consommation ne peut pas être durablement accru ni même maintenu, dans la mesure où la création de richesse mesurée par les indicateurs économiques comme le PIB correspond à une destruction du capital naturel et que ce dernier est épuisable. Les objecteurs de croissance prônent au plan individuel la démarche dite de « simplicité volontaire » et, au plan global, une « relocalisation » des activités économiques afin de réduire l'empreinte écologique et les dépenses énergétiques. (voir [ici](#))

DÉGONFLISME : Action de dégonfler les *pneus* des 4x4 en milieu urbain. Par extension, mouvement de pensée et d'action dont le propos consiste à interpeller le grand public, en utilisant les médias au travers d'opérations consistant à dégonfler les 4x4, véhicules *énergivores* et complètement inadaptés au milieu urbain. Exemple : *Le dégonflisme politique est un nouveau mouvement* (voir [ici](#))

DÉSURBANISATION : Perte des caractéristiques fonctionnelles et morphologiques des tissus urbains existants au profit de nouveaux modes d'occupation du sol de type monofonctionnel et de faible densité. Ce phénomène est lié au développement de l'automobile et à la déconcentration des activités et des populations, soit par desserrement (mouvement du centre de l'agglomération vers la périphérie ; syn. périurbanisation), soit par décentralisation (mouvement qui s'opère d'une ville ou d'une région vers une autre).

DIE-IN : Manifestation pacifique de piétons et/ou de cyclistes qui s'allongent par terre tous ensemble sur la voie publique afin d'illustrer la conséquence la plus tragique de l'automobile,



la mort. L'expression "Die-In" dérive de l'anglais "Sit-In" (Manifestation pacifique constituée de personnes assises par terre sur la voie publique). Le Die-In est un événement symbolique (au même titre qu'un Sit-In ou un Bed-In) à caractère théâtral. Un Die-In demande à ses participants de simuler la mort à l'intersection de deux rues pour représenter la conséquence la plus fâcheuse de l'*automobilisation*. (voir [ici](#))

DIESEL : Moteur à combustion interne fortement émetteur de particules fines dévastatrices pour la santé humaine qui connaît depuis les années 80 une extension phénoménale connue sous le nom de « diésélisation du parc automobile ». Aujourd'hui, 50% du parc automobile français est composé de véhicules diesel et ce taux continue d'augmenter tous les ans à cause des avantages fiscaux affectés au carburant diesel. A l'inverse de ce que la plupart des gens croient, le diesel consomme plus que l'essence, le carburant diesel est plus cher, le rendement d'un moteur diesel est inférieur à celui d'un moteur à essence, la longévité d'un moteur diesel est inférieure à celle d'un moteur à essence, les pots catalytiques et autres filtres à particules laissent passer de nombreuses particules fines ou autres émanations toxiques, le diesel pollue plus que l'essence, le diesel est pire pour la couche d'ozone et pire contre l'effet de serre. (voir [ici](#))

DIOXYDE D'AZOTE : Le dioxyde d'azote (NO₂) est un polluant principalement rejeté par les véhicules, qui se transforme en particules de nitrates. Il s'agit d'un oxydant et d'un poison assez violent : son inhalation donne une réaction instantanée avec l'eau de la muqueuse interne des poumons, conduisant à la production d'acide nitrique. Les cartes de pollution au NO₂ montrent parfaitement la corrélation entre pollution au dioxyde d'azote et trafic automobile. (voir [ici](#))

DISCRIMINATION : L'automobile favorise les gens en bonne condition physique et mentale par rapport aux malades, handicapés, trop vieux ou trop jeunes, alors que cela devrait être l'inverse: les motorisés devraient être au service des faibles et les valides en bonne santé devraient aller à pied ou à vélo.

DISSUASION : Propension du système automobile à dissuader les autres usagers de l'espace public, en particulier les piétons et les cyclistes, à pratiquer certains axes de la ville, pour des raisons de sécurité, de pollution ou de bruit. (voir aussi *Coupure*).

DROGUE : L'automobile est une drogue à l'échelle individuelle et collective. Comme les drogues, l'automobile modifie notre esprit, notre volonté, notre jugement. Elle est la cause de tous les trafics. **1.** A l'échelle individuelle, la dépendance par rapport à la bagnole est tout d'abord psychologique (conditionnement depuis l'enfance), mais elle est aussi physique (manque d'exercice, obésité, fainéantise, etc.). **2.** D'un point de vue collectif, la société est également toxicomane de la voiture (organisation spatiale qui ne permet plus d'envisager d'alternatives à l'automobile). Exemple : « *La bagnole, la télé, le tiercé C'est l'opium du peuple de France Lui supprimer, c'est le tuer C'est une drogue à accoutumance.* » (Renaud, Paroles de la chanson *Hexagone*). (voir [ici](#))



E

ÉCOAUTOROUTE : **1.** Concept fumeux au service du lobby autoroutier consistant à rendre « vert » ce qui ne l'est pas et (surtout !) ce qui ne peut pas l'être. (voir [ici](#)) **2.** Voie ferrée.

ÉCOBLANCHIMENT : Le terme Écoblanchiment est utilisé pour désigner un procédé de marketing utilisé par une organisation (entreprise, constructeur automobile, etc) dans le but de donner à l'opinion publique une image écologique responsable, alors que plus d'argent a été investi en publicité verte (la couleur verte symbolisant ici l'écologie) qu'en de réelles actions en faveur de l'environnement. Il est appelé aussi éco-blanchiment ou blanchiment écologique. Le terme vient de l'anglais *greenwashing*. (voir aussi *Greenwashing*) (voir [ici](#))

ÉCOMOBILISER : Développer l'espace public et communautaire à l'échelle de l'être humain plutôt qu'en fonction de l'automobile, en priorisant les transport actifs. (voir [ici](#))

ÉCOMOBILISTE : **1.** Citoyen se déplaçant de façon saine et écologique. **2.** Citoyen conscient des enjeux environnementaux et se mobilisant en ce sens. (voir [ici](#))

ÉCOMOBILITÉ : L'écomobilité est l'étude puis la mise en place, en milieu urbain, des modes de transports les moins polluants, dans l'ordre : la marche à pied, les vélos, les vélomobiles au quotidien (ces deux derniers formant le cyclisme urbain), les transports en commun (bus, tramway, train, métro) puis le covoiturage. (voir [ici](#))

ÉCOQUARTIER : Projet d'aménagement urbain visant à intégrer des objectifs de développement durable et réduire son empreinte écologique. Du point de vue environnemental, l'écoquartier concilie autant que possible les différents enjeux environnementaux dans le but de réduire son impact: réduction des consommations énergétiques et développement des énergies renouvelables, meilleure gestion des déplacements avec limitation de la voiture et incitation à l'utilisation de transports doux (transports en commun, vélo, marche à pied), réduction des consommations d'eau, limitation de la production de déchets, favoriser la biodiversité. Les écoquartiers favorisent l'usage du vélo grâce à des pistes cyclables, la présence de parking à vélo sécurisé, des voies piétonnes permettent de circuler en toute sécurité, des arrêts de bus parcourent le quartier, etc. (voir [ici](#))

ÉCOVILLE : Ville durable cherchant à diminuer son empreinte écologique tout en compensant ses impacts sur l'environnement. Les écovilles ont parfois également un objectif d'autarcie énergétique voire alimentaire. A plus petite échelle on parle d'écovillages ou d'*écoquartiers*. (voir [ici](#))

ÉCOTARTUFFE : Converti de fraîche date à une écologie bien particulière, l'*écoblanchiment*, l'écotartuffe envahit les médias dominants. Cet Adepté du génial « développement durable » nous promet que le sauvetage de la Terre est d'abord une merveilleuse opportunité de donner un nouveau souffle à la société de consommation, à la marchandisation du monde, à la Croissance et à TF1. Exemple : « *Les personnalités extraordinaires qui vont sauver la nature, et sans que nous ayons à descendre de nos*



automobiles, ce sont Paris Hilton, François Pinault, Miss France, Alain Juppé, Léonardo di Caprio, Luc Besson, Yann Arthus-Bertrand, Jean-Marc Sylvestre ou encore l'immense philosophe Luc Ferry. Car par ces temps d'effondrement de la biodiversité, une espèce, elle, prolifère en suivant la courbe de l'explosion des cours du pétrole : ce sont les écotartufes. » (dossier de Casseurs de pub intitulé « Les écotartufes »)

ÉCOTAXE : Taxe pigouvienne, du nom de l'économiste libéral Arthur Cecil Pigou, qui proposa d'internaliser les *déséconomies externes*, c'est-à-dire les dommages engendrés par l'activité d'un agent qui en rejette le coût sur la société. L'écotaxe concerne spécifiquement les dommages environnementaux de l'automobile. (voir *Taxe carbone*)

EMBOUTEILLAGE : Action d'empiler les voitures les unes après les autres sur un plan horizontal. Exemple : « *L'embouteillage réanime la «vocation démocratique» de la bagnole en gratifiant tout le monde de la vitesse zéro* ». (Gilles Châtelet).

ÉMISSIONS GRISES : Les émissions de CO₂ sont en train de devenir, du fait de leur rôle avéré dans le réchauffement climatique, l'indicateur environnemental principal de l'industrie automobile. Bien plus, les émissions de CO₂ sont même pour les constructeurs automobiles un argument marketing et pour le gouvernement un moyen de récompenser les automobilistes sous forme de bonus "écologique". Avec les émissions de CO₂, exprimées en grammes de CO₂/km, on parle de ce que les voitures émettent en matière de Gaz à Effet de Serre (GES) durant leur utilisation. De ce fait, les émissions de CO₂ sont directement corrélées à la consommation de carburant des véhicules. Les émissions de CO₂ dont on parle ici ne prennent absolument pas en compte les émissions liées à la fabrication, l'assemblage et le transport des véhicules avant leur achat, sans même parler des émissions liées au recyclage (75% d'une voiture est recyclé en fin de vie) ou à la mise en décharge de ce qui reste des Véhicules Hors d'Usage (VHU). Une voiture nécessite en effet en moyenne 30 tonnes de matières premières lors de sa construction. Ces matières premières sont extraites du sol, transportées et transformées, activités fortement émettrices de Co₂. A partir de ces matières premières, on va fabriquer des pièces détachées (process industriel qui produit encore du CO₂). Ces pièces sont ensuite elles aussi transportées, parfois à l'autre bout du monde, pour être assemblées dans les usines des constructeurs automobiles. Enfin, l'assemblage et le transport final des véhicules produisent là encore du CO₂. Également, le carburant (essence ou diesel) mis par l'automobiliste dans le réservoir de sa voiture a subi tout un ensemble de transformations depuis l'extraction du pétrole brut jusqu'au raffinage en passant bien évidemment par le transport, autant d'activités émettrices de CO₂... Tout ceci représente ce que l'on appelle les "émissions grises de CO₂", c'est-à-dire les émissions cachées qui ne relèvent pas directement de l'utilisation de la voiture mais n'en représentent pas moins une part importante des émissions totales des voitures, ce que l'on peut appeler le "bilan carbone de l'automobile". (voir [ici](#))

EMPAQUETAGE : Pratique militante consistant à recouvrir de tissu les voitures stationnées sans scrupule sur les pistes cyclables. On parle aussi parfois d'emballage de voitures. (voir [ici](#))

ÉNERGIVORE : Qui utilise beaucoup d'énergie. Exemple : *L'automobile est le mode de déplacement individuel le plus énergivore.*

ÉQUILIBRE DE RANDY : Théorie définie par Randall Ghent (Randy), fondateur de la revue *Carbusters* ("Les pêteurs de bagnoles"), selon laquelle des propositions de réduction de



la place de la voiture peuvent trouver un écho favorable auprès de l'opinion publique si elles sont d'autant plus radicales que l'industrie automobile est conservatrice. (voir [ici](#))

ESPACE PARTAGÉ : Concept urbain inventé par l'ingénieur hollandais Hans Monderman (1945-2008) sous le nom de « Shared Space », traduit par « Espace partagé » ou parfois aussi par l'expression de « Route nue », mais cette traduction ne semble pas appropriée car il s'agit d'aménagements situés en ville et non en milieu purement routier. Hans Monderman propose de responsabiliser les usagers de la route en réduisant la signalisation routière de certains carrefours et de certaines rues, voire même en la faisant complètement disparaître. Le concept d'espace partagé rencontre un grand succès populaire dans de nombreuses villes des Pays Bas, de Grande Bretagne et d'Allemagne. Il apparaît comme une réconciliation des différents usagers de la rue, en mettant tout le monde sur le même plan. (voir [ici](#))

ESSENCE : Liquide puant et salissant servant à mettre dans les réservoirs des voitures et à trouver des raisons de faire la guerre. Exemple : *Remarquez, si on fait l'amour, c'est pour satisfaire les sens. Et c'est pour l'essence qu'on fait la guerre !* (Raymond Devos) (voir [ici](#))

ÉTALEMENT URBAIN : Phénomène de développement des surfaces urbanisées en périphérie des grandes villes, provoqué par la généralisation de l'automobile. Cet étalement se fait avec une densité du bâti d'autant plus faible que l'on s'éloigne du cœur des villes, ce qui rend les transports collectifs inefficaces et accroît la dépendance à l'automobile. (voir aussi *Lotissements périurbains* et *Kit de réparation de l'étalement urbain*). (voir [ici](#))



F

FÊTE : Projet consistant à participer à des manifestations spontanées ne reposant sur aucune organisation politique ou associative afin de fêter le passage du cours du baril de pétrole à 100 dollars. (voir [ici](#))

FEUX : **1.** Lampadaire urbain éclairant très faiblement la chaussée. **2.** Lumière essentiellement rouge (on parle de « feu rouge » destinée à exciter l'automobiliste en milieu urbain. Exemple : « *Quoi de plus affligeant que l'émoi génital des conducteurs démarrant au feu.* » (Yann Queffélec)

FILTRE À PARTICULES : Dispositif se présentant sous la forme d'un tuyau en métal permettant de réinjecter les émanations toxiques d'une voiture, censées être rejetées à l'extérieur par le pot d'échappement, directement dans l'habitacle de la voiture. (voir [ici](#))

FIXIE : Vélo dont l'unique pignon est totalement solidaire de la roue arrière. Tant que celle-ci tourne, la chaîne et donc le pédalier, sont entraînés avec. Les pratiquants les plus « extrême » se passent même du frein avant. Le must de la figure en Fixie étant, une fois lancé, de bloquer le pédalier d'un coup sec pour ainsi partir en dérapage contrôlé. (Les plus « anciens » d'entre-vous se souviendront probablement de leur 1er vélo, que l'on nommait à l'époque « à rétro-pédalage ».) Initialement, ce système était plutôt prévu pour la piste (oui, il est très rare de s'arrêter de pédaler pour faire une pause dans ce sport...). Mais, c'est (encore) aux états-unis que les 1ers Fixed Gear ont fait leur apparition en ville, notamment à San Francisco. Petit à petit, le phénomène a grandi et touche le monde entier. Aucune capitale ne semble y échapper : New-york, Londres, Paris, Barcelone, Tokyo...A l'heure où les fabricants de cycle rivalisent de technologies de pointe pour vous offrir le meilleur vélo qui soit, le fixie est surtout un pied de nez à toute cette débauche de nouveau concept moderne. Un retour à la simplicité et aux vraies valeurs en quelque sorte... (voir [ici](#))

FORDISME : Mode de développement de toute entreprise (ou d'organisation du travail) qui apparaît en 1908, inventé par Henry Ford (1863 - 1947), fondateur de l'entreprise du même nom. Les conséquences du fordisme sont une hausse de la production et de la productivité, mais aussi de la consommation, le pillage toujours plus grand des matières premières, une baisse du coût de production (par une économie de main-d'œuvre et de surface), une déqualification du travail ouvrier, un meilleur contrôle par la direction du travail ouvrier, la réalisation d'un travail ouvrier de plus en plus répétitif et monotone, et une standardisation de la production dans le but de favoriser une consommation de masse.(voir [ici](#))

FORMULE 1 : **1.** Activité consistant à faire tourner en rond et à grande vitesse pendant deux heures des automobiles dans un bruit effrayant. **2.** Record de pollutions inutiles et de gaspillage. (voir [ici](#)) **3.** Hobby inutile et polluant. Plaisir de voir tourner en rond des tuteurs à une place dans un circuit. Une seule place ? tout le contraire d'un transport en commun. Un Boeing 747 consomme 30 L de carburant aux 100 km et peut transporter 300 personnes, alors



qu'un monoplace de F1 en consomme 80 L aux 100 km et ne peut transporter qu'une personne. Conclusion : moins c'est rentable, plus ça pollue. (voir aussi *Sport automobile*).

FRUSTRATION : État mental fondamentalement insatisfait de l'automobiliste, caractérisé par un déséquilibre entre un désir ou une attente et sa réalisation du fait qu'il n'est pas (encore) réalisé. Exemple : « *La voiture est la grande soupape de sûreté des frustrations sociales de notre époque* ». (Georges Mendel, Extrait de *Quand plus rien ne va de soi*)



G

GARAGE : **1.** Action de garer une voiture. Exemple : *Garages-toi là !* **2.** Repaire de voleurs. **3.** Établissement devant lequel l'automobiliste passe quand il roule et loin duquel il se trouve lorsqu'il est en panne.

GASPILLAGE : L'automobile caractérise mieux que n'importe quel objet la société de gaspillage. La construction d'une seule voiture requiert 120000 litres d'eau et la seule consommation d'eau pour le lavage des voitures par les "portiques à rouleaux" monte entre 200 et 300 litres par lavage.

GIRATOIRE : **1.** Type de carrefour conçu pour l'automobile et qui impose des détours importants aux piétons et des accidents nombreux aux vélos. **2.** Mode d'uniformisation des paysages du fait de la généralisation des carrefours giratoires. **3.** Caractéristique fondamentale de l'automobile qui tourne en rond. Exemple : «*Si l'expression "tourner en rond" avait un sens, il serait giratoire* ». (Vincent Guérin)

GRATUITÉ : Mouvement social réclamant des transports publics gratuits pour des raisons sociales et environnementales. Les rues et les routes, les trottoirs et les aménagements cyclables sont payés par la collectivité et non par les automobilistes, les piétons ou les cyclistes. L'usager des transports publics est donc quasiment le seul à payer en tant qu'usager. Les automobilistes paient uniquement le stationnement en zone payante, alors qu'ils bénéficient d'un financement très important de la part de la collectivité. En milieu urbain, l'automobile mobilise 80 à 90 % des budgets publics consacrés aux déplacements, les transports collectifs seulement 10 % environ. Un basculement sur les transports collectifs d'une partie des crédits affectés à l'automobile suffirait à financer à la fois la gratuité et l'augmentation de l'offre. (voir [ici](#))

GREENWASHING : Le terme Greenwashing est un terme anglophone qui peut être traduit par « verdissement d'image ». Le terme Greenwashing est utilisé par les groupes de pression environnementaux pour désigner les efforts de communication des entreprises sur leurs pseudo-avancées en termes de développement durable, avancées qui ne s'accompagnent pas de véritables actions pour l'environnement. Le terme Greenwashing vient de la contraction des mots green, vert et whitewash, littéralement blanchir à la chaux, peut-être avec un clin d'oeil à brainwashing, lavage de cerveau. Il est employé à la fin des années 1980. C'est le titre d'un article paru en mars 1991 dans la revue Mother Jones. (voir [ici](#)) La version francophone du Greenwashing est le terme *Ecoblanchiment*. (voir *Ecoblanchiment*)

GRENELLO-BOUFFONERIE : **1.** Pratique gouvernementale et administrative qui consiste à appliquer le préfixe « Grenello » à n'importe quel type d'action publique afin de recevoir la caution morale des lois Grenelle 1 et 2. Exemple : « *Cette nouvelle loi est Grenello-compatible* ». **2.** Pratique politique qui consiste, à la suite du Grenelle de l'environnement, à décerner le qualificatif « Grenelle » à tout et n'importe quoi. Exemples : *Grenelle des ondes, Grenelle des motards, etc.* (voir [ici](#))



GUERRE CHAUDE : Après avoir connu une période de "guerre froide" entre 1945 et 1990 basée sur le spectre de la destruction de la planète par l'atome, nous sommes désormais entrés dans une période de "guerre chaude" caractérisée par la menace de la destruction de la planète par l'automobile. Cette guerre chaude se fonde sur un développement massif de l'usage de l'automobile à l'échelle planétaire, sur un réchauffement climatique mondial désormais avéré, sur des tensions de plus en plus fortes sur les cours des matières premières (dont le pétrole), sur un pillage massif et un épuisement attendu des ressources naturelles, sur des guerres de conquête et de contrôle des réserves pétrolières. (voir [ici](#))



H

HOMMAUTO : Néologisme mêlant homme et automobile. Titre de l'ouvrage "*L'Hommauto*" de Bernard Charbonneau de 1967 (voir [ici](#))

HOMO PETROLEUM : « Homme pétro-dépendant » en latin, est une espèce de primate appartenant à la famille des hominidés. Plus communément appelé « homme », « humain », ou encore « être humain », il est le dernier représentant actuel du genre Homo, entièrement dépendant du pétrole pour assurer sa subsistance et sa mobilité. D'un point de vue physiologique, il se distingue des autres hominidés par son embonpoint, sa calvitie naissante, et son système pileux plus développé (voir [ici](#))

HUBBERT (PIC DE) : Théorie célèbre connue sous le nom de « Pic de Hubbert », d'après le nom du géophysicien Marion King Hubbert qui devint célèbre pour avoir prédit dès 1956 que la production de pétrole américaine passerait par un maximum en 1970, ce qui fut vérifié en 1971. Comme toutes les ressources finies, la production de pétrole a commencé et finira à zéro. Entre ces deux extrêmes, la production passe nécessairement par un maximum. On appelle ce maximum le « Pic de Hubbert ». Il se produit approximativement quand la moitié du pétrole disponible a été extraite. Le Pic de Hubbert peut se calculer pour un champ de pétrole, pour un pays ou même à l'échelle de la planète. Selon l'ASPO (Association pour l'étude des pics de production de pétrole et de gaz naturel), la date la plus probable du Pic de Hubbert à l'échelle mondiale est 2008. (voir [ici](#)). Pour certains, cette date est même déjà passée depuis un certain temps et la production de pétrole a déjà entamée son déclin (voir *Piquisme*).

HUMMER : Engin monstrueux, pour l'instant surtout présent en Amérique du Nord, mais déjà en vente en France. Dans la catégorie SUV (Sports Utility Vehicle), il s'agit à l'origine de véhicules militaires américains, ayant fait leurs preuves pendant la guerre du Golf en Iraq, qui ont été « adaptés » à la vie civile. On se demande de quelle adaptation il s'agit puisque ce sont en fait de véritables tanks, à côté desquels les 4x4 traditionnels passent pour de vulgaires Clios. Approchant, voire dépassant les 3 tonnes pour certains, leur consommation d'essence moyenne est d'environ 20 à 25 litres pour 100 km. Pour la petite histoire, c'est Arnold Schwarzenegger, maintenant gouverneur de Californie, qui persuada le constructeur américain des Hummers militaires d'en décliner une version civile, pour lui en premier bien sûr. (voir [ici](#)) (voir aussi *Tank urbain*)

HYBRIDE : Les voitures dites « hybrides », c'est-à-dire à double motorisation électrique et pétrole, type Prius, font état d'un écobilan calamiteux. En effet, si en fonctionnement elle émettent moins de gaz carbonique que les automobiles classiques, la prise en compte de l'ensemble de la chaîne – fabrication, fonctionnement, recyclage – leur est très défavorable. Ces automobiles font appel pour leur fabrication à des matériaux rares nécessitant beaucoup d'énergie pour leur extraction et leur transformation. Les batteries qu'elles utilisent pour stocker l'énergie sont un fléau environnemental. Ceci autant à cause des matières premières nécessaires à leur fabrication que lorsqu'elles deviennent des déchets hautement toxiques. Ces véhicules sont dotés de deux moteurs ce qui aggrave d'autant leur écobilan. (voir [ici](#))



HYDROGENE : Substitut fantasmagorique au pétrole qui permet à la société de l'automobile de penser qu'elle survivra à la fin du pétrole et au réchauffement climatique tout en limitant l'empreinte écologique de l'automobile (pollutions, nuisances). L'hydrogène n'existe quasiment pas à l'état brut sur Terre. Pour que le plus simple des éléments chimiques puisse être exploité et stocké, il doit d'abord être séparé de l'oxygène, avec lequel il forme la molécule d'eau (H₂O). Et pour le séparer, il faut de l'énergie - de l'électricité - en très grande quantité, dont l'origine est invariablement toujours la même à grande échelle (pétrole, charbon, gaz, nucléaire). (voir [ici](#))

HYPERMOBILITÉ : Concept inventé par le géographe anglais John Adams afin d'expliquer comment la voiture participe à l'éclatement de la ville. La dissociation dans l'espace des diverses fonctions sociales et économiques induit la dépendance à l'automobile. Il s'agit d'un mécanisme autorenforçant : plus nous sommes mobiles, plus la ville se distant et plus nous avons besoin d'être mobiles. Ensuite, la dépendance devient aiguë lorsque les automobilistes ne pensent plus leurs déplacements qu'en fonction de leur automobile. Étant un espace privatif, elle renforce la demande de ségrégation et donc la ségrégation dans l'espace. De fait, l'hypermobilité induit des conséquences sociales très fortes : d'après Adams, les premières victimes sont les enfants, les secondes les pauvres et les immobiles qui se trouvent enclavés par les routes. (voir [ici](#))



I

IDÉOLOGIE : "*L'idéologie sociale de la bagnole*" est le texte fondateur d'André Gorz, publié dans la revue *Le Sauvage* en septembre-octobre 1973. (voir [ici](#)) (voir aussi *Automobilisme*)

ILLICHVILLE : Utopie urbaine sans voitures. Le projet d'Illichville, du nom d'Ivan Illich, l'auteur d'"[Energie et équité](#)", se conçoit résolument en opposition avec la "ville-automobile" américaine dont le modèle tentaculaire est Los Angeles. Il s'agit en outre d'un projet urbain à forte connotation écologiste. (voir [ici](#))

INSÉCURITÉ ROUTIÈRE : Dans son dernier rapport sur les accidents de la route intitulé "*Rapport sur la situation mondiale de la sécurité routière*", l'Organisation mondiale pour la santé (OMS) montre que les dégâts du trafic routier demeurent un important problème de santé publique, en particulier pour les pays à faibles ou moyens revenus. Environ 1,2 million de personnes meurent chaque année sur les routes, et les accidents de la route font également environ 50 millions de blessés chaque année à l'échelle mondiale. (voir [ici](#))

INSULTE : Mode d'expression privilégié par l'automobiliste, en particulier lors d'un *embouteillage*. Exemple : « *Vas donc eh connard !* ».

INTERDIT : L'automobile est synonyme d'interdit : sens interdit, interdiction de stationner, interdiction de passer, de circuler, autoroutes interdites aux vélos et aux piétons, etc. Le vélo ne connaît pas les sens interdits, il va au plus court, et attache même son vélo aux panneaux de stationnement interdit. (voir [ici](#))

INTÉRIEUR DE VOITURE NEUVE : Odeur caractéristique, ayant fait l'objet de recherches dans les laboratoires des constructeurs automobiles, afin de pousser le consommateur à l'achat d'une voiture neuve. Exemple : « *Pour attirer les hommes, je porte un parfum qui s'appelle "Intérieur de voiture neuve" !* » (Rita Rudner)

INTERMODALITÉ : Concept qui implique l'utilisation de plusieurs modes de transport au cours d'un même déplacement. Concrètement, l'intermodalité consiste le plus souvent à combiner le vélo urbain avec les transports collectifs. On lit souvent que le vélo est bon pour les courtes distances. En combinant le vélo avec le bus ou le train, on élargit considérablement le périmètre de déplacement. L'intermodalité présuppose soit un accès au transport collectif avec le vélo, soit une place de stationnement vélo sécurisée à la gare. (voir [ici](#))



J

JACKY : Néologisme désignant un individu qui personnalise à outrance et de manière ostentatoire son véhicule automobile, et/ou qui en use de manière dangereuse pour les autres usagers de la route. Exemple : *Regarde ce Jacky avec ses 8 paires de phares !* (voir aussi *Tuning*)

JOURNÉE MONDIALE SANS VOITURES : Tentative de déculpabilisation de la société automobilistique à l'échelle internationale en organisant, dans certaines villes, une journée plus ou moins bien suivie où l'automobile resterait au garage ou sur une place de stationnement. En France, la journée sans voitures a été quasiment abandonnée.



K

KIT DE RÉPARATION DE L'ÉTALEMENT URBAIN : Méthode urbaine inventée par Galina Tahchieva, consistant, avec une économie de moyens, à “refaire de la ville sur la ville” ou mieux, à “faire de la ville à partir de l'urbain”. Ce projet a ceci de remarquable qu'il ne propose pas de détruire l'existant, à savoir les centres commerciaux, les stations-service ou les lotissements pavillonnaires. Son propos est plutôt d'ajouter à ces formes urbaines énergivores les éléments urbanistiques leur permettant de devenir plus soutenables. (Voir [ici](#)) (Voir aussi *Étalement urbain*)

KLAXON : **1.** Objet qui ne sert pas à grand chose, souvent utilisé à tort et à travers, et les seules fois où leur utilité est justifiée (manifester sa présence pour que quelqu'un se pousse), le Klaxon pourrait en fait être remplacé par un peu de patience. **2.** Moyen d'expression de l'automobiliste qui veut hurler son impuissance. **3.** Agression gratuite du piéton et du cycliste, car se faire klaxonner quand on est piéton ou cycliste revient à se faire hurler à 20 cm des oreilles. Exemple : « *La plupart des automobiles du monde marchent à l'essence. Les autos françaises marchent au klaxon. Surtout quand elles sont arrêtées* ». (Pierre Daninos)

KYOTO : Protocole international signé à Kyoto (Japon), connu sous le nom de « Protocole de Kyoto », dont le but est de limiter le réchauffement climatique à l'échelle planétaire mais dont l'impact réel sur le climat peut être qualifié de nul. **1.** Le Protocole de Kyoto propose un calendrier de réduction des émissions des 6 gaz à effet de serre qui sont considérés comme la cause principale du réchauffement climatique des cinquante dernières années. Il comporte des engagements absolus de réduction des émissions pour 38 pays industrialisés, avec une réduction globale de 5,2 % des émissions de dioxyde de carbone d'ici 2012 par rapport aux émissions de 1990. **2.** Dans les faits, le protocole de Kyoto ne changera rien. Son impact sera négligeable sur un strict plan scientifique. Avec la participation des États-Unis, le coup de chaud aurait été atténué de 0,06°C. Or, ni les États-Unis, ni les pays du Sud en pleine croissance économique n'ont signé le protocole. **3.** Argument publicitaire de vente pour certains 4x4 dont le slogan est « *conçu au pays du protocole de Kyoto* ». (voir [ici](#))



L

LAURE : Loi sur l'Air et l'Utilisation Rationnelle de l'Énergie votée le 30 décembre 1996 et accompagnée de près de 20 décrets en application. La LAURE affirme dans son article 1 : « *L'objectif est la mise en œuvre du droit reconnu à chacun à respirer un air qui ne nuise pas à sa santé. Cette action d'intérêt général consiste à prévenir, à surveiller, à réduire ou à supprimer les pollutions atmosphériques, à préserver la qualité de l'air et, à ces fins, à économiser et à utiliser rationnellement l'énergie.* » Le principal objectif est d'assurer un équilibre durable entre les besoins en matière de mobilité et de facilité d'accès, d'une part, et la protection de l'environnement et de la santé, d'autre part. Cette loi prescrit entre autre obligation, l'information du citoyen sur la qualité de l'air, la surveillance de la qualité de l'air réalisée au niveau local avec l'assurance de l'État et la définition d'objectifs de qualité. Depuis le 1er janvier 2000, la surveillance porte sur l'ensemble du territoire national. La loi prescrit l'élaboration d'un Plan Régional de la Qualité de l'Air (PRQA) et de Plans de Protection de l'Atmosphère (PPA). Le Plan de Déplacements Urbains (PDU) vise à développer les transports collectifs et les modes de transports propres, à organiser le stationnement et à aménager la voirie. Des itinéraires cyclables devront être réalisés à l'occasion de réalisation ou de rénovation de voirie. (voir [ici](#)) (Voir aussi *PDU*)

LIVRE NOIR : *Le Livre Noir de l'automobile* (Exploration du rapport malsain de l'homme contemporain à l'automobile) est un ouvrage de Richard Bergeron publié en 1999. (voir [ici](#))

LOBBY : **1.** Enclos dans un champ où sont rassemblés les animaux avant d'être envoyés à l'abattoir (Dictionnaire anglais Webster). **2.** Groupe de pression constitué d'individus ou de structures aux objectifs parfois divergents, mais dont l'alliance objective permet de servir un intérêt commun, si nécessaire en mentant délibérément au grand public. Exemple : *Le lobby auto ment, le lobby auto pollue massivement !* (voir [ici](#)) **3.** Le lobby automobile constitue une partie du complexe bagnolo-pétrolier. (voir aussi *Bagnolo-pétrolier*).

LOISIRS MOTORISÉS : L'automobile est non seulement une nuisance pour des raisons utilitaires (travailler, se nourrir, se soigner, etc.), mais c'est également un loisir de polluer la planète et de tuer des gens. Parmi les loisirs motorisés, on peut citer les grands prix de *Formule 1* et le *Rallye Paris-Dakar*, réservés à une auto-élite d'inconscients écologiques. Mais, le véritable problème des loisirs motorisés tient dans leur généralisation en tant que mode collectif de destruction de la nature. Que ce soit en 4x4, en *Quad* ou autres buggys, les loisirs motorisés envahissent le peu de nature encore préservé de la tyrannie automobile, et en particulier les chemins de montagne. Le plus fort est qu'on crée de nouvelles activités polluantes en montagne pour compenser le manque de neige dû au réchauffement climatique qui est lui-même dû à la pollution automobile. (voir [ici](#))

LOTISSEMENT PÉRIURBAIN : Forme d'habitat caractéristique de la fin du 20ème siècle caractérisée par une organisation de l'espace *climaticide*. Le lotissement périurbain est étroitement lié à la massification de l'usage de l'automobile individuelle. Aujourd'hui, ce modèle urbain est fortement remis en cause car sa faible densité et son éloignement du centre des villes ne permettent pas de développer des alternatives à l'automobile. Exemple : *Les*



lotissements périurbains seront les bidonvilles du futur. (voir [ici](#)) (voir aussi *Étalement urbain* et *Mitage*).



M

MACADAMISATION : Action consistant à recouvrir l'espace public de macadam afin de satisfaire les besoins toujours croissants de la circulation automobile.

MARCHABILITÉ : Néologisme inventé aux USA pour mesurer le "*score de mobilité pédestre*" d'un lieu comme d'une habitation. Les américains sont tellement dépendants de la voiture qu'ils sont maintenant obligés de caractériser l'accessibilité piétonne des lieux. On sait bien que les américains doivent nommer tout ce qui peut rapporter de l'argent. La "*walkability*" est la nouvelle valeur marchande émergente, aussi il faut la qualifier!

MARCHEMOBILE : Véhicule pédestre inventé par l'ingénieur autrichien Hermann Knoflacher en 1975 pour permettre au piéton d'occuper l'espace que prend approximativement un automobiliste. Sa marchemobile est idéale pour protester contre la primauté accordée à l'automobile dans la ville, ou simplement pour se promener au milieu de la circulation. (voir [ici](#))

MASSE CRITIQUE : Une masse critique (de l'anglais "*critical mass*", terme également utilisé en français) est une manifestation à bicyclette (ou tout autre moyen de transport sans moteur, tels les patins, les planches à roulettes, etc.), organisée en général une fois par mois. Le mouvement a démarré à San Francisco (USA) : la première masse critique y eut lieu le 25 septembre 1992 avec une cinquantaine de participants. Le mouvement est devenu international et des masses critiques sont maintenant organisées en Amérique du Nord, Europe, Australie, Asie et Amérique Latine. L'ampleur des masses critiques peut varier d'une centaine à quelques milliers de participants dans chaque ville. Les masses critiques se déroulent en milieu essentiellement urbain. On estime qu'il y a actuellement 325 villes où elles sont organisées. (voir [ici](#))

MICRO-PARTICULES : Voir *Particules*.

MITAGE : Capacité de l'automobile à pourrir n'importe quel coin de nature même le plus isolé. Le mitage consiste dans l'urbanisation de terrains en pleine nature, en dehors de tout système urbain, ce qui est rendu possible par la généralisation du mode de vie automobile. Une fois que ces terrains ont été urbanisés, ils sont viabilisés, c'est-à-dire rendus constructibles pour d'autres habitations qui viennent s'agglomérer autour de cet îlot d'urbanisation initial et qui finissent par générer ce que l'on appelle communément l'*Étalement urbain*. (voir aussi *Lotissements périurbains*)

MIXITÉ : Notion urbaine qui consiste à mélanger sur la chaussée piétons, vélos et motorisés qui se partagent l'espace dans un esprit respectueux et pacifique. Cette vision pleine de naïveté suppose que tous les modes de déplacement sont égaux, ce qui n'est pas le cas. L'application de la mixité peut se concevoir uniquement dans des espaces où l'automobile est fortement contrainte (centre-ville, Zone 30, etc.).



MODE DOUX : Désigne les modes de déplacement ne générant pas d'impacts négatifs en terme de congestion et de dégradations de l'environnement, du cadre de vie et de la santé (et dont la vitesse de déplacements est limitée par rapport à celle des autres véhicules). Syn. : modes lents. Exemples : vélo, marche à pied, roller, etc.

MODÉLISATION (DE TRAFIC) : Art consistant à justifier la mise en place de nouvelles infrastructures routières ou autoroutières par le biais d'études de trafic, réalisées sur fonds publics, qui concluent invariablement sur la nécessité de créer de nouvelles infrastructures afin de répondre à l'accroissement prévu du trafic automobile, lui-même dépendant du développement de ces mêmes infrastructures. (voir [ici](#)) (voir aussi *Paradoxe de Braess*)

MOTEUR À EAU : Théorie frauduleuse selon laquelle un moteur fonctionnant uniquement à l'eau permettrait de résoudre une partie des problèmes posés par l'automobile (pollution, émissions de Gaz à Effet de Serre, disparition programmée du pétrole). Le principe du moteur à eau est une illusion puisqu'il nécessite une source d'électricité, dont la fabrication est elle-même polluante. Le problème de cette théorie (le moteur à eau) est qu'elle contrevient aux lois de la physique, et en premier lieu à la loi de conservation de l'énergie : aucun processus physique ne peut dégager plus d'énergie qu'il n'en consomme. Il semble qu'aucun moteur de ce type ne soit utilisé à ce jour, ce qui n'empêche pas l'abondance de témoignages, de canulars, d'escroqueries, de mythes urbains et d'expériences sur ce sujet. (voir [ici](#))

MOTEUR PANTONE : Technologie ancienne dont le principe consiste à ajouter un peu de vapeur d'eau dans un moteur à combustion classique afin d'en améliorer le rendement. Cet ajout d'eau ne peut être que très marginal. Le système pantone fonctionne sur des gros moteurs fixes (comme un groupe électrogène) car l'injection d'eau alourdit les véhicules (réservoir d'eau, pompe, etc.). L'amélioration du rendement ne compense pas le surplus de consommation lié à l'augmentation du poids du moteur. Pourtant, même si elle est totalement irrationnelle, cette idée du « moteur à eau » n'en demeure pas moins un mythe très populaire, et ce jusque dans les rangs des écologistes ! (voir [ici](#))

MOUMOUTE : Objet poilu garnissant les volants des voitures. On connaît plusieurs sortes de moumoutes, les moumoutes « laine », « zèbre », « ours » ou « léopard » par exemple.



N

NÉCROCARBURANTS : Les nécrocarburants recouvrent l'ensemble des carburants dont le principe est de fabriquer de l'énergie à partir d'éléments vivants : biocarburants, biocombustibles, agrocarburants, carburants verts, carburant végétal, etc. Les nécrocarburants constituent une escroquerie, à savoir faire croire à l'automobiliste de base qu'il pourra continuer à acheter des voitures et conduire quand bien même il n'y aura plus de pétrole, tout en réduisant son impact sur l'environnement (son empreinte écologique), et en particulier en diminuant ses émissions de CO₂ et donc la part de l'automobile dans le réchauffement climatique. Or, les études les plus récentes montrent en fait que les nécrocarburants, non seulement ne permettent pas d'envisager un substitut viable au pétrole au vu de la consommation actuelle dans le monde, mais soulèvent de plus graves problèmes et nuisances que l'utilisation actuelle du pétrole (émissions de CO₂, participation au réchauffement de la planète et au dérèglement du climat, tensions sur le cours des matières premières végétales, développement des famines, très forte consommation d'eau, utilisation accrue et massive de pesticides, exode rural, détérioration des sols par érosion massive, atteinte incalculable à la biodiversité, etc. (voir [ici](#))

NO₂ : Voir *Dioxyde d'azote*.

NOMO : Acronyme de Non Motorisé, désigne les modes de déplacements non motorisés (marche à pied, roller, vélo, etc.).

NOUVEAU PIÉTONNISME : Le Nouveau Piétonnisme (New Pedestrianism) est une variante plus idéaliste du *Nouvel Urbanisme* (New Urbanism) dans la théorie de la planification urbaine, fondée en 1999 par Michael E. Arth, un artiste américain, urbaniste, architecte d'intérieur, paysagiste, futuriste, et auteur. Le Nouveau Piétonnisme s'adresse à des problèmes associés au Nouvel Urbanisme et essaie de résoudre une variété de problèmes sociaux, sanitaires, énergétiques, économiques, esthétiques et écologiques. Une nouvelle ville ou des quartiers fondés sur les principes du Nouveau Piétonnisme s'appelle un Village Piétonnier (Pedestrian Village). Les villages piétonniers peuvent être soit complètement exempts de voiture soit avoir un accès automobile à l'arrière des maisons et des commerces, les allées piétonnes étant systématiquement à l'avant. (voir [ici](#))

NOUVEL URBANISME : Le nouvel urbanisme, ou urbanisme néo-traditionnel, vise à retenir de l'urbanisme ancien ce qui constituait la matière la plus intéressante en ce qui concerne le développement durable et la mixité sociale d'une ville : *ville des courtes distances* favorisant la marche à pied et le vélo, densité d'habitation suffisante pour permettre la viabilité d'activités commerciales, mixité sociale et spatiale des habitants et des activités économiques afin de limiter les déplacements et brasser les différentes catégories de population. Le nouvel urbanisme favorise également l'émergence de nouvelles formes architecturales, résolument modernes ou par réhabilitation de bâtiments anciens, et de nouvelles formes d'organisation sociale (Internet-Intranet, associations de quartiers ou villageoises, etc.) désirant rompre avec l'urbanisme moderne anonyme et monofonctionnel issu de la Charte d'Athènes. (voir [ici](#))



NUISANCES : Les nuisances automobiles sont très nombreuses et couvrent un spectre très large allant de l'accidentologie jusqu'à la perte de la biodiversité en passant par l'épuisement des énergies fossiles, l'étalement urbain, l'encouragement à la sédentarité, la perte de la convivialité urbaine, les pollutions sonores, olfactives, pulmonaire, lumineuse et visuelle. Leur recensement exhaustif a été entamé par une liste publiée sur le site LecoLomobiLe.fr qui dépasse déjà 80 item ! (voir aussi *Pollution*)



O

OBÉSITÉ : **1.** À cause de la bagnole, l'homme est devenu sédentaire, gras, gros, avec des muscles atrophiés, malade. Le développement de l'obésité dans les pays industrialisés doit être moins corrélé avec la malbouffe qu'avec le taux de motorisation des ménages. Les États-Unis, qui connaissent les plus importants problèmes d'obésité au monde sont le pays où le taux de motorisation est le plus élevé. En France, l'obésité se développe à mesure que le taux de motorisation des ménages augmente. (voir [ici](#)) **2.** La pollution automobile représente également un facteur d'obésité. Une étude française de l'[INSERM](#) (Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale) montre en effet qu'une exposition à la pollution automobile, équivalente à celle détectée à cent mètres d'une autoroute, peut faire grossir un adulte de 2 kilos en 15 jours. (voir [ici](#))

OMNI : Objet Marchant Non Identifié. Situation du piéton face à la voiture en milieu faiblement urbanisé. (voir [ici](#))

OPÉRATION ESCARGOT : Activité qui consiste à se déguiser en escargot et à ramper sur les routes afin de provoquer des *embouteillages*. (voir [ici](#))

OZONE : L'essentiel de l'ozone troposphérique est un polluant d'origine anthropique. La pollution par l'ozone au niveau du sol résulte d'un mécanisme complexe. Les activités humaines n'émettent directement de l'ozone qu'en faible quantité. L'Ozone troposphérique est massivement formé à partir de polluants « précurseurs », sous l'effet du rayonnement solaire (UV) ; il s'agit notamment du dioxyde d'azote NO₂ émis par les échappements des véhicules, des cheminées, incinérateurs et incendies de forêts (parfois induits par le réchauffement climatique lui-même en partie lié à l'automobile).



P

PAQUET DE LESSIVE : Autorité délivrant les permis de conduire. Exemple : « *Tu l'as eu où ton permis... dans un paquet de Bonux ?* ».

PARADOXE DE BRAESS : Paradoxe mathématique formulé dès 1968 par Dietrich Braess et qui peut se résumer ainsi : l'ajout de capacité supplémentaire à un réseau routier se traduit souvent par l'augmentation de la congestion et des temps de parcours. La raison tient à la complexité des conséquences produites par tous les conducteurs essayant d'optimiser leurs itinéraires. De même, il y a le phénomène de la demande induite - ou l'effet bien connu : "si vous construisez, ils viendront". En bref, les nouvelles routes encouragent les gens à conduire plus, provoquant ainsi l'étalement urbain qui fixera de nouveaux habitants toujours plus loin du centre des villes et toujours plus dépendants de l'automobile. Ce qui rend le paradoxe de Braess... paradoxal, c'est qu'on associe instinctivement la circulation routière à un "flot" de voitures, donc soumis aux mêmes principes d'écoulements que les liquides ou les gaz. Or dans un écoulement fluide, plus il y a de chemins possibles, plus l'écoulement est facile: aucun plombier n'a encore vu de système dans lequel ajouter un tuyau d'évacuation boucherait des évier. La raison profonde de cette différence entre nous et les molécules d'eau, implicite dans nos modèles, semble venir du fait que nous cherchons à rejoindre notre but le plus vite possible, compte tenu de ce que les autres font (ou ont intérêt à faire). Dès qu'on spéculé de la sorte, nos déplacements collectifs échappent aux règles de la mécanique des fluides et fabriquent des problèmes inédits.(voir [ici](#)) (Voir aussi *Cercle vicieux de l'automobile*)

PARC URBAIN PROVISoire : Intervention sur l'espace public consistant à transformer une place de stationnement automobile en petit parc paysager intégrant un banc public, de la pelouse et un arbre. (voir [ici](#))

PARE-BUFFLE : Objet contendant placé à l'avant des véhicules 4x4 roulant en milieu urbain afin de projeter les buffles ou autres animaux dangereux hors de la route. Tue parfois aussi les piétons et les cyclistes.

PARKING : 1. Aspirateur à voitures. 2. Espace ou bâtiment spécifiquement aménagé pour le stationnement des voitures. Avec une surface moyenne de 10 m² par place de stationnement automobile, les espaces de parking occupent des surfaces considérables. Exemple : *Sous le capitalisme, les gens ont davantage de voitures. Sous le communisme, ils ont davantage de parkings.* (Winston Churchill)

PARKING DAY: Journée mondiale se déroulant au mois de septembre et qui consiste à occuper des places de stationnement automobile en payant les horodateurs ou autres parc-mètres pour faire tout autre chose que garer une voiture (construire un *Parc urbain provisoire*, installer des chaises longues, des plantes, etc.). Le Park(ing) Day est un événement créé par le Rebar'group, un collectif d'artistes de San Francisco (USA), et qui se déroule à présent dans plus d'une centaine de villes. Le *PARK(ing) Day* est une alternative verte pour contrer l'envahissement des espaces publics par les places de *parking*. (voir [ici](#))



PARTICULES : Les particules fines dites aussi PM10 ou micro-particules, sont des particules dont le diamètre est inférieur ou égal à 10 micromètres, qui pénètrent dans l'appareil respiratoire ; catégorie elle-même subdivisée en deux catégories selon que leur diamètre est supérieur ou inférieur à 2,5 micromètres. L'Afsset (Agence française de sécurité sanitaire de l'environnement et du travail) a publié en 2009 un rapport et un avis d'expertise sur la pollution de l'air par les particules fines et son impact sur la santé. L'Agence rappelle les divers travaux montrant que les particules fines seraient un facteur aggravant de mortalité, d'environ 30.000 personnes par an en France, essentiellement des personnes déjà fragilisées. L'avis conclut qu'on ne peut trouver de seuil de pollution au-dessous duquel il n'y aurait pas d'impact sanitaire. De plus les expositions fréquentes à des niveaux modérés de pollution ont plus d'impact sanitaire que les pics, en France. Dans les zones urbaines, les transports contribuent de manière importante aux émissions de particules fines, environ pour 11% au niveau national et jusqu'à 30% en Ile de France. (voir [ici](#))

PDE : Le PDE ou Plan de Déplacement d'Entreprise, est un processus dans lequel s'engage une entreprise ou une administration pour diminuer l'impact écologique des déplacements des salariés (trajets pendulaires et professionnels). Différentes solutions sont possibles : co-voiturage, centrales de mobilité, aménagements en accord avec la collectivité pour l'utilisation du vélo, tarifs négociés en accord avec le réseau de transports publics, etc... Plusieurs centaines de PDE ont été réalisés depuis 2004 avec le soutien de l'ADEME qui finance 50% des études. Dans la pratique, les PDE ne remettent pas en question réellement les pratiques de déplacement au sein des entreprises, ils apparaissent plutôt comme un outil de communication permettant aux entreprises de se donner bonne conscience en achetant quelques vélos électriques.

PDES : Le Plan de Déplacement d'Etablissements Scolaires (PDES) constitue un ensemble de mesures pour diminuer l'impact écologique des déplacements domicile-école. Il est élaboré en concertation avec l'établissement scolaire, les parents et la commune. En général des " lignes de bus " pédestres (pédibus) ou à vélo (vélobus) sont tracées : les enfants encadrés par des adultes vont ainsi à l'école à pied, à vélo (voire en roller) en toute sécurité et sans polluer. (voir [ici](#))

PDU : Plan de Déplacements Urbains. **1.** Depuis la Loi sur l'air et l'utilisation rationnelle de l'énergie (*LAURE*) du 30 décembre 1996, le PDU est obligatoire pour les agglomérations de plus de 100.000 habitants. Il s'inscrit dans la logique de réduction de l'utilisation de la voiture personnelle en ville pour contribuer notamment à la réduction de la pollution atmosphérique. Il vise à développer les transports collectifs et les modes de transport propres, à organiser le stationnement et à aménager la voirie. Des itinéraires cyclables devront être réalisés à l'occasion de réalisation ou de rénovation de voirie. La loi LAURE donne au PDU six orientations précises : diminuer le trafic automobile, développer les transports collectifs, la marche à pied et le vélo, exploiter au mieux le réseau routier existant, organiser le stationnement, réduire les nuisances du transport des marchandises en ville, inciter les employeurs à faciliter l'usage, pour leur personnel, des transports en commun et du covoiturage. (voir aussi *Laure*) **2.** Dans les faits et après quelques années de pratique, il apparaît que les PDU ont généré une hypocrisie consensuelle au sein des agglomérations françaises concernant la place de l'automobile dans la ville. De fait, un schéma dual – que d'aucuns qualifieraient de schizophrénique – s'esquisse dans bon nombre d'agglomérations : un centre-ville ou une ville-centre peu ou prou organisés sur le modèle « rhénan » (desserte en transport collectif, modes doux, restriction de stationnement, réaffectation des espaces viaires,



etc.), un espace périurbain correspondant au modèle « californien » (univers automobile, infrastructures routières généreuses). Cette interprétation est renforcée par le constat de l'omniprésence de projets de voiries nouvelles, rocades à achever en particulier. « *Moins de voitures avec plus de voirie : un pari ?* », écrivent les experts (Certu, 2002) avec une ironie à peine déguisée. (voir [ici](#))

PÉAGE URBAIN : Un péage urbain est un système automatisé de péage à l'entrée du centre-ville de grandes agglomérations réalisé grâce à un système de caméras de vidéosurveillance qui analyse les plaques minéralogiques des voitures qui entrent en ville et les compare avec la base de données des personnes ayant réglé le droit de péage, par exemple grâce à leurs téléphones mobiles. Les péages urbains se développent dans le monde car ils montrent une grande efficacité pour réduire la circulation automobile (Londres, Singapour, Oslo, Bergen, Trondheim, Stockholm, etc.). Les péages urbains ont pour but de décongestionner les centres urbains de ces métropoles en incitant les habitants de banlieue qui s'y rendent pour leur travail à garer leurs véhicules dans des parkings relais à la périphérie du centre et à emprunter les transports en commun. (voir [ici](#))

PÉDALTRAIN : Le pédaltrain ou « train à pédale » est un véhicule hybride inventé par Steven M. Johnson et destiné à desservir les banlieues pavillonnaires du périurbain. Il permet de combiner les deux alternatives classiques à l'automobile, le vélo et les transports publics. (voir [ici](#)) (voir aussi *Vélotrain*).

PÉDIBUS : Autobus pédestre destiné au ramassage scolaire. Actuellement près de 350 lignes quotidiennes de Pédibus fonctionnent en France. Depuis 2001, de nombreuses autres dénominations ont vu le jour telles que Pas Di Bus, Pedobus, Piedibus, Piedbus, Pergobus, Trottibus, Pti'bus, Carapatt', Carapatte, Car-a-pattes, Brégi-bus, Mil'pied, Mille pattes, 1000 pattes, Franchenille, Pédichartres, Pédidier, Jomexpress, Goss'Trotter, Gambettobus, Pédi-Rousseau, PAS A PAS, Kangoubus, Sablobus, Jeanbibus, Galopince, Pastacaisse, EcoloBus, Ecol'o'Bus, L'écol'o pas, pediplus, REST'APATTES (voir [ici](#))

PÉDOWASHING : Le terme Pédowashing désigne un procédé de marketing utilisé par une entreprise et qui consiste à utiliser l'image des enfants et de la spontanéité enfantine pour vendre des produits. L'objectif est d'aller chercher les ressorts émotifs les plus intimes des consommateurs pour les forcer à acquérir leurs produits. Le pédowashing est particulièrement développé dans le cadre de la publicité automobile. On utilise aussi parfois le terme de « pédoblanchiment ». (voir [ici](#))

PÉRIPHÉRIQUE : La Périféerique est un projet qui vise à ouvrir entièrement le Boulevard Périphérique parisien aux piétons et aux sportifs pour une journée, en organisant sur ce nouvel espace une grande fête populaire du sport, de l'environnement et de la fraternité. (voir [ici](#))

PERMACULTURE : Science systémique qui a pour but la conception, la planification et la réalisation de sociétés humaines écologiquement soutenables, socialement équitables et économiquement viables. Elle se base sur une éthique, d'où découle des principes et des techniques permettant une intégration des activités humaines avec les écosystèmes. Le terme de permaculture est un mot-valise issue de l'expression "permanent agriculture" utilisée par l'agronome Américain Cyril G Hopkins qui publia en 1910 "Soil Fertility and Permanent Agriculture". Le terme « permanent agriculture » est alors compris comme une agriculture qui peut se maintenir indéfiniment. (voir [ici](#))



PERMIS DE CONDUIRE : **1.** Rite social psychiquement désastreux caractérisant le passage au stade adulte. **2.** Dispositif coûteux qui a pris une importance démesurée dans la société et dont la suppression est demandée par certains. (voir [ici](#))

PÉTAINISME A ROULETTES : Concept inventé par Gilles Châtelet dans son ouvrage, « *Vivre et penser comme des porcs* », pour décrire la masse fluide parfaitement docile, qui ne demande qu'une chose : rouler sans problème. (voir [ici](#))

PÉTRODÉLINQUANCE : **1.** Délinquance à grande échelle des compagnies pétrolières caractérisée par des désastres écologiques (marées noires, extraction de pétrole dans les sanctuaires écologiques, etc.) et une exploitation forcenée des peuples des pays du tiers-Monde. **2.** Petite délinquance consistant à voler et trafiquer de l'essence afin de faire face à la montée inexorable du cours du pétrole.

PÉTROÏNE : Acronyme de pétrole et cocaïne caractérisant l'aspect principalement addictif de la consommation de pétrole. Exemple: *Ma voiture sniffe 8 litres de pétroïne aux 100 km.*

PÉTROLE : **1.** Matière visqueuse sale et polluante servant principalement à faire rouler les voitures et à polluer les océans. **2.** Merde du diable. Le pétrole est surnommé la "*merde du diable*" par les peuples qui ont le malheur de "posséder" du pétrole en sous-sol. A chaque fois qu'on découvre du pétrole, le peuple trinque. Au Mexique, le pétrole s'appelle ainsi la "*mierda del diablo*". Les Africains nomment également le pétrole la "*merde du diable*".

PÉTRONOMADISME : **1.** Vision utopique d'automobilistes occidentaux hyper-fluides circulant dans des tunnels transcontinentaux libres de tout embouteillage. **2.** Pétaïnisme à roulettes. (voir [ici](#))

PIED : Objet simple et moderne pour vivre debout. (voir [ici](#))

PIÉTON : Mouvante (et audible) partie de la chaussée pour une automobile (Citation d'Ambrose Bierce extraite de *Le dictionnaire du Diable*)

PIÉTONNISME (NOUVEAU) : Voir *Nouveau Piétonnisme*.

PIQUISME : Doctrine selon laquelle la courbe de production de pétrole dans le monde a déjà dépassé le *Pic de Hubbert* et suit désormais une phase descendante jusqu'à l'épuisement total des dernières réserves de pétrole. Les piquistes estiment que la production de pétrole mondiale est déjà passée par son maximum à l'heure actuelle et a donc commencé son déclin irrémédiable. (voir aussi *Hubbert, Pic de*),

PISTE BAGNOLABLE : Voie de circulation, principalement sur autoroute, réservée uniquement à l'automobile et permettant de dégager 5 voies de circulation aux vélos. Exemple: *Il faut développer le réseau de pistes bagnolables en milieu urbain.* (voir [ici](#))

PLATANE : Aimant à bagnoles.(voir *Arbre*)

PLOMB : Substance nocive et toxique introduite délibérément dans l'essence par les grands groupes automobiles pour imposer son usage tout en essayant vainement de dissimuler au public sa dangerosité pour l'homme et l'environnement. Le plomb dans l'essence a été interdit



en 2000 en France, mais les industriels continuent de vendre en toute connaissance de cause de l'essence plombée dans les pays en voie de développement. (voir [ici](#))

PNEU : Support roulant de la bêtise automobile. Exemple : « *L'automobile, c'est d'abord le travail, la famille et la bêtise montés sur pneus* » (Gilles Châtelet)

POLLUTION : La pollution automobile est multiforme, depuis la pollution des sols à la pollution de l'air (pollution atmosphérique) en passant par la pollution de l'eau. **1.** La pollution des sols liée à l'automobile concerne l'ensemble des dépôts de polluants, en particulier hydrocarbures, à proximité des axes routiers et autoroutiers, le salage massif et intempestif des routes en hiver (voir [ici](#)), et l'ensemble des fluides automobiles, en particulier huiles de vidange, qui se retrouvent dans la nature (vidanges sauvages). **2.** Pour la seule pollution atmosphérique, les principaux polluants provenant de l'automobile sont le benzène (C₆H₆), le dioxyde de soufre (SO₂), les composés organiques volatils non méthaniques (COVNM), les oxydes d'azote (NO_x), les composés de plomb (PB) et enfin l'ozone atmosphérique (O₃). Pour les véhicules diesel, il faut également tenir compte des microparticules (voir [ici](#)). **3.** La pollution de l'eau est quant à elle principalement le fait des marées noires causées par les pétroliers, mais elle relève aussi des fluides et émissions des véhicules circulant à proximité du rivage des océans et cours d'eau. **4.** Enfin, l'automobile est responsable d'une pollution sonore (bruit), olfactive (odeurs) et visuelle (voir aussi *Nuisances*)

PORTIÈRE DE VOITURE : Objet caractérisant l'agression de l'automobile sur le vélo. Exemple : « *Chaque cycliste, même débutant, sait qu'à un moment ou un autre de sa vie il aura rendez-vous avec une portière de voiture* ». (Paul Fournel, Extrait de *Besoin de vélo*)

POST-CARBONE : Se dit principalement d'une société ou d'une ville qui est prête à faire face à l'épuisement des hydrocarbures (gaz, pétrole). Un développement post-carbone suppose une transformation radicale de l'habitat, des modes de déplacement et de consommation (voir [ici](#)). (voir aussi *décarbonisation*).

POT CATALYTIQUE : Le pot catalytique ou catalyseur est sensé être une amélioration du pot d'échappement des moteurs à explosion. C'est un des éléments visant à limiter la nocivité des gaz d'échappement des véhicules motorisés et qui s'est transformé en véritable cauchemar pour l'environnement. On retrouve en effet désormais des métaux rares issus des pots catalytiques dans la plupart des océans de la planète (voir [ici](#))

POT DE YAOURT : Nom donné au véhicule à air comprimé de l'ingénieur Guy Nègre, dont la commercialisation sans cesse annoncée est sans cesse repoussée pour des raisons techniques. Il apparaît désormais que le concept de voiture à air comprimé est désastreux du point de vue du rendement énergétique. La plupart des physiciens estiment, calculs à l'appui, que le rendement de l'air comprimé est insuffisant pour procurer à la fois des performances et une autonomie suffisantes. (voir [ici](#))

PRÉVENTION ROUTIÈRE : Idéologie morale déplaçant la responsabilité des industriels de l'automobile dans le fléau civilisationnel qu'est l'automobile sur les conducteurs avec l'idée qu'il y aurait des "bons" et des "mauvais" chauffeurs. Un "bon" conducteur encombre l'espace public, déplace une tonne de ferraille pour son bon plaisir aux dépens de la collectivité. Un "bon" conducteur contribue au stress et à la sédentarité de lui-même et des autres. Un "bon" conducteur contribue au réchauffement climatique, à l'acidification des



océans, à l'érosion accélérée des côtes, à l'épuisement des énergies fossiles et au renchérissement des matières premières. Un "bon" conducteur contribue à la pollution à l'ozone et aux particules. Un "bon" conducteur contribue aux pollutions sonores, visuelles et lumineuses. Un "bon" conducteur contribue à l'étalement urbain et aux mitages des campagne. Un "bon" conducteur contribue à l'hécatombe animale et à la fragmentation de la biodiversité. Qu'ils soient "bons" ou "mauvais", les automobilistes sont vecteurs de mort et de désolation. (voir [ici](#))

PRIME A LA CASSE : 1. Prime versée par l'Etat à toute personne qui met à la casse une voiture de plus de 10 ans et achète en contrepartie une voiture neuve. Le renouvellement du parc automobile nous est régulièrement présenté comme un des leviers de la réduction des émissions de gaz à effet de serre dans le secteur des transports. Cette proposition ne résiste toutefois pas à l'analyse qui, au-delà des simplismes, met en exergue les effets pervers d'une telle mesure. (voir [ici](#)) 2. Argent public donné aux automobilistes pour continuer à détruire l'environnement.

PSYCLISTE : Véloïste hivernal.(voir [ici](#))

PUBLICITÉ AUTOMOBILE : Forme de communication qui prend les femmes pour des putes qui ne s'offrent qu'à ceux qui auront les moyens de se payer une grosse voiture et qui prend les hommes pour des gros cons de phalocrates prêts à dépenser des fortunes pour se donner l'illusion qu'ils deviendront enfin quelqu'un que les femmes regarderont. (voir [ici](#))

PUBLICYCLETTE : Les publicyclettes, comme *Vélib'* ou *Vélo'v*, sont des vélos en libre-service (*VLS*) qui s'accompagnent d'une augmentation de la publicité en ville. Elles donnent accès aux juteux marchés de l'affichage aux multinationales qui les proposent. Aux élus, elles fournissent, à bon compte, une image écolo et permettent l'économie d'une politique du vélo courageuse. (voir [ici](#))



Q

QI : Le quotient intellectuel ou QI, est le résultat d'un test psychométrique qui, lorsqu'il est corrélé avec les autres éléments d'un examen psychologique, entend fournir une indication quantitative standardisée liée à l'intelligence abstraite. Une équipe américaine a étudié le cas d'enfants âgés de cinq ans dont les mères avaient été exposées à une forte pollution issue, par exemple, de la circulation automobile. Résultat: le quotient intellectuel des sujets est inférieur de 4 points à la moyenne, selon les chercheurs. Des effets "persistants", estiment-ils, qui peuvent avoir des effets sur la scolarité des enfants. (voir [ici](#))

QUAD : Saloperie motorisée, monoplace ou biplace à quatre roues. Le quad est apparu en France durant les années 1990. Depuis lors, il n'a cessé de connaître un essor grandissant. En 2008, on estime son parc à environ 10.000 unités. Les quads constituent une source de pollution, de bruit et de dérangement de la faune, jusqu'au cœur des milieux naturels. Ils peuvent également être dérangeants et dangereux pour les piétons à cause de leur vitesse, de leur utilisation « sportive » (cross) et du fait que les pilotes ont une perception amoindrie de leur environnement sonore et visuel (casque, lunettes, bruit du moteur, nuages de poussières). Enfin ils sont un facteur d'érosion et de dégradation des sols, notamment dans les dunes, les zones humides et les sols fragiles. (voir [ici](#))

QUARTIER DES COURTES DISTANCES : Concept de quartier urbain où l'ensemble des services et fonctions urbaines sont accessibles à l'échelle humaine, c'est-à-dire à pied et à vélo, ce qui rend caducs la possession et l'usage de l'automobile. (voir aussi *Ville compacte*)



R

RADARS AUTOMATIQUES : Dispositif technique, installé sur certaines routes seulement et signalé à l'avance aux automobilistes, destiné à faire ralentir brusquement et de manière provisoire les automobiles. (voir [ici](#))

RALLYE PARIS-DAKAR : Course automobile de riches organisée chez les pauvres ayant pour but d'augmenter les profits des riches et les nuisances des pauvres et provoquant régulièrement la mort de piétons africains, en particulier d'enfants.

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE : Réchauffement de l'atmosphère terrestre dû à l'augmentation de la concentration de certains gaz absorbant le rayonnement terrestre et retardant ainsi la perte d'énergie vers l'espace. On entend par changements climatiques des changements de climat qui sont attribués directement ou indirectement à une activité humaine altérant la composition de l'atmosphère mondiale et qui viennent s'ajouter à la variabilité naturelle du climat observée au cours de périodes comparables. Exemple : *L'automobile joue un rôle important dans le réchauffement climatique.*

REPORT MODAL : Voir *Transfert modal*.

RÉSEAU VERT : La civilisation de l'automobile a quadrillé le pays d'infrastructures motorisées aux effets négatifs sur l'environnement et sur la biodiversité. Le récent grenelle de l'environnement a remis à l'avant-scène la nécessité de préserver une "trame verte" pour assurer la continuité de la biodiversité. Il est nécessaire de réhabiliter un réseau de voies écomobiles à l'échelle du territoire français. Des initiatives dans ce sens voient le jour comme le [site européen des voies vertes](#), l'association [Réseau Vert](#) qui a pour but de promouvoir la mise en oeuvre d'un réseau vert à Paris, ensemble de rues réservées aux piétons et aux cyclistes, et le site web [LecoLomobiLe](#) pour le département des Alpes-Maritimes.

REV : Réseau Express Vélo. Maillage régulier de véloroutes et vélotoroutes irriguant l'ensemble du territoire. (voir [ici](#))

ROLLER : Mode de déplacement doux à part entière, pas suffisamment reconnu en France par les pouvoirs publics. (voir [ici](#))

ROUTE AUTOMATISÉE : **1.** Projet de système de transport où les routes seraient gérées par l'informatique afin de faire circuler des « *voitures intelligentes* » sans nécessité de conducteur. L'objectif n'est rien de moins que la disparition de l'automobile traditionnelle en ville pour un "*transport public individualisé*" et la création d'infrastructures spécifiques dédiées à ces véhicules pour l'interurbain. Ces projets sont assez avancés pour avoir fait l'objet d'études de faisabilité par des chercheurs de l'ENPC (École Nationale des Ponts et Chaussées) qui concluent que « *la route automatisée est une option économiquement intéressante* ». **2.** Les routes automatisées apparaissent comme des voies spécifiques démultipliées, comme autant de "*coupures routières*" dans les paysages, avec des autoroutes



urbaines à plusieurs étages apparaissant comme des voies en "site propre" pour des véhicules particuliers automatisés (voir [ici](#)) (voir aussi *Voiture intelligente*)



S

SABLES BITUMINEUX : **1.** Mélange de bitume brut, qui est une forme semi-solide de pétrole brut, de sable, d'argile minérale et d'eau. **2.** Sable enrobé d'une couche d'eau sur laquelle se dépose la pellicule de bitume. Les gisements de sable bitumineux représentent une importante source de pétrole brut de synthèse, ou non conventionnelle. Les deux plus importants gisements au monde se trouvent en Alberta (Canada) et dans le bassin du fleuve d'Orénoque (Venezuela). De plus petits gisements de sables bitumineux existent dans d'autres endroits du monde. **3.** Avec la raréfaction des gisements pétroliers classiques et l'augmentation du cours du pétrole, l'extraction du pétrole à partir des sables bitumineux commence à devenir rentable, au prix de graves menaces sur l'environnement, sur le climat et sur les populations indiennes du Canada. (voir [ici](#))

SALAGE : Activité saisonnière qui consiste à déverser des centaines de milliers de tonnes de sel sur les routes tous les ans, ce qui constitue un véritable scandale écologique et économique. (voir [ici](#))

SÉDENTARITÉ : Mode de vie automobile caractérisé par une position assise la plus grande partie de la journée. La sédentarité automobile ou sédentarisme a deux types d'implications. **1.** Conséquences sur l'automobiliste sédentaire : obésité, peau d'orange, teint malade, maladies chroniques, rhumes, jambes lourdes, bronchites, etc. (voir [ici](#)) **2.** Conséquences sur les passagers de l'automobile : hypovigilance des conducteurs et tendance à l'endormissement, risques d'accidents.

SERVICIELLE (VOITURE) : Théorie développée par un ensemble d'acteurs (groupes de veille technologique, entreprises d'autopartage, constructeurs automobile, etc.) qui souhaitent promouvoir un autre usage de l'automobile afin de maintenir le système automobile. Selon eux, la voiture doit passer d'un statut individuel (possession individuelle de l'automobile) à un statut serviciel (automobile en location ou en libre-service). Selon cette théorie, la voiture servicielle est sensée résoudre les problèmes actuels posés par l'automobile, en prônant l'usage et le développement de l'automobile! (voir [ici](#))

SHWEEB : Monorail à pédale aérien qui supporte des tubes transparents contenant les pédales et qui peut avancer à près de 90 km/h par la seule propulsion *autogène*. (voir [ici](#))

SKATECAR : Sport urbain créé par Michael Hartman et qui consiste à marcher sur des voitures qui stationnent sur le trottoir. La marche sur voiture (ou skatecar) s'opère sur une voiture dans sa longueur. On doit commencer par le pare-choc puis monter sur la ligne séparant le capot de l'aile. La prochaine étape est d'atteindre la base du pare-brise. Le toit est atteint par un pas vers le haut du pare-brise. On peut marcher sur le milieu du toit - ce qui résulte en un klonk ! sonore quand le toit semble s'affaisser. Mais l'expérience montre que lorsque l'on atteint la vitre arrière, le toit se redresse de lui-même avec un autre klonk ! tout aussi sonore. La descente se passe comme la montée, mais en sens inverse : d'abord la ligne séparant l'aile du capot - s'il y a un capot arrière, etc. (voir [ici](#))



SIGNALISATION : Ensemble coûteux de panneaux en métal destinés à formater les réflexes conditionnés de l'automobiliste et l'empêcher ainsi d'utiliser son bon sens.

SOCIÉTÉ DE L'AUTOMOBILE : *Pour en finir avec la société de l'automobile* est un ouvrage de Marcel Robert publié en 2005. (voir [ici](#))

SPORT AUTOMOBILE : Contrairement à ce que son nom indique, ce n'est pas un sport. Ce néologisme est comparable à l'expression « étoile du soir » qui désigne la planète Vénus, donc n'est pas une étoile. C'est comme la « Révolution d'Octobre » en Russie qui s'est produite en fait en novembre 1917. C'est comparable au terme « astrologie » qui signifie étymologiquement « astro-logos » = étude des astres, alors qu'elle prétend simplement prévoir l'avenir et n'a aucun fondement scientifique. C'est comme la « future maman » qui n'est ni future, ni maman. Bref, le « sport » automobile est un sport Canadadry. Ca sonne comme un nom de sport, mais ça n'est pas du sport. C'est tellement plus facile d'appuyer sur le champignon pour avancer. Le coureur de F1 doit être sacrément atteint par la marée noire, car il a du pétrole à la place des muscles. (voir aussi *Formule 1*)

SPRAY DE BOUE : Pulvérisateur rempli de boue, vendu à l'unité, et destiné à couvrir artificiellement les 4X4 urbains de boue afin de faire croire que ce sont des véhicules destinés à un usage rural ou à l'exploration de territoires encore vierges aux confins des agglomérations françaises. (voir [ici](#))



T

TANK URBAIN : Véhicule Utilitaire et Sportif (VUS), parfois appelé aussi 4x4, adapté à la guérilla urbaine (tir aux piétons, écrasement de vélos, destruction de chaussée, stationnement sauvage, etc.) et permettant de se protéger de l'hostilité urbaine (enfants, personnes âgées, poussettes, etc.). (voir [ici](#)) (voir aussi *Hummer*)

TAUX D'OCCUPATION : Le taux d'occupation moyen constaté de l'automobile est proche de 1,5 personne par voiture. Il varie en fonction de la distance passant de 1,45 personne par véhicule parcourant moins de 50 km à 1,60 pour des distances de plus de 200 km. De fait, ces différences recouvrent des différences de type de relation. Les courtes distances sont plutôt effectuées dans le cadre de trajets domicile-travail, domicile-courses ou domicile-études. Les personnes y sont plus souvent seules par voiture. Le caractère des trajets plus long est davantage d'ordre familial : les voitures sont alors un peu plus remplies. Sur l'ensemble du parc automobile français, il faut donc retenir qu'en moyenne il y a une personne et demie par voiture, sur environ 36 millions de voitures qui contiennent quatre places ou plus.

TAXE CARBONE : *Ecotaxe* dont le taux dépend exclusivement du contenu en carbone du combustible considéré, et donc des émissions de dioxyde de carbone (CO₂). **1.** La taxe carbone a pour objectif de préparer en douceur la société à un épuisement progressif, inéluctable, des ressources en énergies fossiles et de réduire les émissions de CO₂, gaz à effet de serre, pour limiter le *réchauffement climatique* (voir aussi *Ecotaxe*). **2.** Dans sa version sarkozyste, la taxe carbone réussit la performance de n'avoir aucun impact sur les émissions de CO₂ et de délégitimer l'idée même d'une fiscalité écologique, pourtant indispensable pour participer à la lutte contre le réchauffement climatique. (voir [ici](#))

TÉLÉPHÉRIQUE : Transport collectif aérien qui se développe dans de nombreuses villes, et pas seulement en montagne, du fait d'un coût beaucoup moins élevé que le tramway. On parle aussi parfois de métrocable, de télécabines ou de trams aériens. (voir [ici](#))

TERRAUTORISME : Contraction de terrorisme et automobile caractérisant l'hécatombe provoquée par l'automobile à l'échelle planétaire. La seule insécurité routière est en effet la cause d'une véritable boucherie, estimée par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) à environ 1,2 millions de morts et de 20 à 50 millions de blessés chaque année. Cela représente donc une moyenne de plus de 3.200 morts par jour, soit plus que le nombre total de morts lié aux attentats du 11 septembre 2001! Selon le Département d'État américain, le nombre total de morts lié au terrorisme sur la planète a été de 3.547 en 2001, 725 en 2002, 625 en 2003 et 1.907 en 2004, soit une moyenne de 1.700 morts par an sur la période 2001-2004. Les terroristes d'Al-Qaida apparaissent donc comme des enfants de cœur à côté des conséquences du terrautorisme international. (voir [ici](#))

TESTICULE : Bourse automobile dont le conducteur est un spermatozoïde. Exemple : « *La voiture est le troisième testicule de l'homme moderne.* » (Rimdelaire)



THÉOLOGIE : Depuis l'invention de l'automobile il y a un peu plus d'un siècle, États et sociétés sont à sa remorque. L'automobile véhicule une foi nouvelle, si profondément enracinée dans notre vie quotidienne que nous ne sommes même plus capables de nous la représenter. Le Dieu des automobilistes est un Dieu si manifeste, si connu de tous que nous refusons de l'appeler par son nom. Cette religiosité prédatrice se répand sur la surface du globe à la vitesse de la fonte de la banquise et nul n'échappe au culte : chacun de nous, toi, moi, se croit dehors tout en étant dedans, plié dans l'Habitude, collaborant à quelque rond-point qu'il se trouve au triomphe de la Foi. (voir [ici](#))

TIPPING : Activité venant du Canada qui consiste à renverser des voitures à la main entre copains à la sortie des bars. On parle par exemple de "*smart tipping*" pour ce qui concerne le renversement de voitures de marque Smart. (voir [ici](#))

TOD : Transit Oriented Development ou Développement urbain orienté par le transport public. L'objectif du TOP est le développement de noyaux urbains autour de pôles de transports collectifs afin de limiter la mobilité automobile. Le Transit Oriented Development vise à combattre la congestion urbaine et routière, à réorganiser et optimiser le tissu urbain, à répondre aux enjeux sociaux et environnementaux, et à accroître la prospérité. La densification des activités et de l'habitat autour des pôles de transports collectifs permet également de favoriser la pratique du vélo et de la marche à pied. (voir [ici](#))

TOXICOMOBILE : Drogué de la mobilité. La mobilité est la propriété de ce qui peut se déplacer (ou se déplace) dans un espace. Elle sert à répondre à un programme d'activités (travailler, se détendre, faire ses courses, etc.). Le toxicomobile se déplace non seulement pour répondre à son programme d'activité, mais son déplacement devient aussi partie prenante de son programme d'activités. La mobilité devient une fin en soi pour le toxicomobile. Cette dépendance très grave a de multiples conséquences : perte de la notion du réel, éloignement des autres, stress, etc.

TRANSFERT MODAL : Résultat du changement d'un mode de déplacement vers un autre. Exemple : « *un Plan Déplacement Entreprise (PDE) peut permettre un transfert de 10 jusqu'à 30% de part modale des véhicules individuels vers le transport public* ».

TUNING : Activité principale du *Jacky* consistant à modifier son véhicule afin de le rendre encore plus moche, bruyant et dangereux que les voitures de série. (voir aussi *Jacky*)



U

UNITÉ DE DÉTRESSE : Automobiliste seul dans sa voiture et bloqué dans les embouteillages. Exemple : « *L'embouteillage réanime la «vocation démocratique» de la bagnole en gratifiant tout le monde de la vitesse zéro! (...) C'est la fameuse «solidarité» des hommes moyens à roulettes qui culmine toujours quand les roulettes ne servent plus à rien, et qu'ils sont réduits à ce qu'ils sont : des unités de détresse.* » (Gilles Châtelet). (voir [ici](#))

URBANISME : Science de la défiguration du paysage, en voie de disparition à mesure que se dissout la ville elle-même dans l'étalement urbain, la multiplication des stationnements, l'industrie touristique, la violence automobile et la mégalomanie des architectes. (voir [ici](#))

URBICIDE : Terme qui décrit les violences répétées du système automobile contre la ville.

1. Violences exercées contre la ville traditionnelle. Avec la voiture, les rues deviennent des « chaussées », les places des « rond-points à sens giratoire », les trottoirs des « places de stationnement sauvage », les façades des immeubles des « tableaux noirs ».

2. Violences exercées sur le développement urbain. Le développement de l'automobile a rendu possible un aménagement de l'espace qui rend l'automobile indispensable. Exemple : « *Qu'importe si la bagnole tue, pollue et rend souvent parfaitement con, sa prolifération détruit tout espace urbain digne de ce nom, puisque l'enjeu est d'assurer la domestication de gigantesques masses humaines* » (Gilles Châtelet) (Voir aussi *Etalement urbain*).

UTILITARISME : Mise en avant de l'automobile comme symbole d'utilité dans une société qui privilégie l'"utilité", l'"outil" sur l'humain alors qu'il faut chasser l'utilité de l'humain vers les robots.



V

VAE : Vélo à Assistance Électrique constituant un succédané de véhicule à moteur à combustion. **1.** Innovation technologique destinée à remplacer les émissions de sueur par les émissions nocives d'une batterie électrique. **2.** Mode de déplacement branché permettant de s'abaisser à faire du vélo sans avoir l'air d'un pauvre et sans avoir à bouger son cul. (voir [ici](#))

VÉHICULE DÉCARBONÉ : Concept sarkozyste destiné à faire croire qu'on pourrait construire des voitures sans émissions de CO2 afin de justifier les fonds publics accordés aux constructeurs automobile. **1.** Les véhicules décarbonés sont avant tout un leurre dans la mesure où une voiture, même électrique, émet du CO2, non plus directement mais indirectement par le biais de la centrale qui sert à produire l'électricité. Car, même dans un pays comme la France où la majorité de l'électricité produite est d'origine nucléaire, une part importante de l'énergie est d'origine fossile (fioul, charbon, gaz) et le restera pour des raisons techniques de flexibilité d'approvisionnement énergétique. **2.** Au-delà de l'approvisionnement énergétique des véhicules, la seule construction des voitures consomme énormément d'énergie, la plupart du temps d'origine fossile... et donc carbonée. (voir [ici](#))

VÉLIB' : Système de vélos en libre-service de la ville de Delanoë. Mis en place par la Mairie de Paris depuis le 15 juillet 2007, il est géré par le groupe industriel JCDecaux qui peut ainsi inonder la ville de publicité au nom du développement durable. (voir [ici](#))

VÉLOBUS : Un « bus cyclistes » ou « vélobus » est un convoi de cyclistes guidé par un "leader", circulant sur un itinéraire comprenant des « stations » avec des horaires de passage. Le leader étant le garant du respect des horaires, chacun peut rejoindre le bus à la station convenant le mieux au déplacement envisagé. Attention : à ne pas confondre avec le bus transportant des vélos. Le vélobus est parfois appelé aussi *Caracycle*. (voir [ici](#))

VÉLOCIPÈDE : Être humain plus souvent à vélo qu'à pied. (voir [ici](#))

VÉLOCITÉ : **1.** Grande vitesse, habileté, capacité du vélo en milieu urbain à être plus rapide que l'automobile. (voir [ici](#)). **2.** Ville développée en fonction des *écomobilistes* (Voir aussi *Cyclopolis*) **3.** Les citations du vélo, parler vélo. **4.** Un journal *vélorutionnaire* Montréalais. (voir [ici](#))

VÉLOISTE : Cycliste qui se déplace à vélo à des fins utilitaires, sociales, écologiques. (voir [ici](#))

VÉLOMOBILE : Une vélomobile, appelée aussi vélocar, est au vélo, ce qu'une automobile est à une moto ; techniquement, il s'agit d'un tricycle caréné à pédalage en position allongée. Elle fait partie de la famille des VPH (Véhicule à Propulsion Humaine). (voir [ici](#))

VÉLOPARC : Petit parc sur roulettes que l'on peut déplacer dans la ville en pédalant. Appelé aussi « parkcycle », le véloparc est une invention de l'artiste et sculpteur Reuben Margolin. (voir [ici](#))



VÉLORUTION : (jeu de mots mêlant vélo et révolution). **1.** Mouvement mondial prônant une plus grande place au vélo dans le transport urbain, souvent aux dépens de l'automobile. **2.** Mouvement cycliste mondial prônant le changement social par le vélo. (voir [ici](#))

VÉLOSOPHIE : **1.** Orientation philosophique des cyclistes en fonction de leur pratique du vélo et de leurs tendances cyclo-politiques (voir [ici](#)). **2.** *Traité de vélosophie* écrit par Didier Tronchet (voir [ici](#))

VÉLOSTATION : Service de promotion et d'accompagnement de la pratique de la bicyclette, qui comprend 3 offres complémentaires : location de longue durée qui fidélise l'utilisateur et génère par conséquent un impact environnemental, gardiennage de vélo et service de location de courte durée concernant surtout les trajets utilitaires mais qui draine aussi une forte clientèle de loisir. Installé en gare, le vélostation permet notamment un transfert modal de la voiture vers le train+vélo pour les trajets de longues distances. (voir [ici](#))

VÉLOTAF : Étymologiquement, contraction populaire de vélo-boulot-écolo. **1.** Bicyclette utilisée comme moyen de transport sain pour se rendre sur son lieu de travail. **2.** Déplacement à vélo effectué dans un but utilitaire et qui n'exclut pas le plaisir. Exemple: *Pour être en forme et préserver la planète, le vélotaf leur apparut comme l'alternative à l'automobile la plus évidente.* (voir [ici](#))

VÉLOROUTE : Itinéraire cyclable de moyenne ou longue distance, continu (sans interruption, y compris dans les villes), jalonné et sécurisé. Les véloroutes empruntent tous types de voies sécurisées dont les voies vertes. (voir [ici](#))

VÉLOTOROUTE : Autoroute réservée aux vélos et aux rollers. (voir [ici](#))

VÉLOTRAIN : Véhicule hybride entre le train et le vélo, parfois appelé aussi Tube Grande Vitesse (TGV). **1.** Le vélotrain existe à 4 en version routière mais est limité par son encombrement à emprunter seulement certaines pistes. Il est une discipline de concours et de jeu et enseigne la conduite du TGV sur rail qui exige de posséder une carte d'abonnement et un permis préalable. **2.** Train à pédale qui accomplit le miracle de rouler à près de 100km/h sans avoir besoin ni de ligne électrique, ni de carburant... Car si l'énergie humaine propulse à grand peine un vélo à plus de 30km/h, une vélo mobile individuelle permet d'atteindre 50km/h car elle a une résistance aérodynamique 10 fois moindre. Un Tube Grande Vitesse mettant en ligne entre 5 et 100 "cyclistes" optimise cette énergie: à 4 on roule déjà 1.3 fois plus vite qu'à 1 (65km/h), à 10 1.6 fois plus (80km/h) et à 100 2 fois plus vite: 100km/h, et ce pour un effort correspondant à 30km/h sur route lisse et plate avec un vélo. Ainsi, le TGV met à 1h20 environ (car on compte les arrêts) deux villes distantes de 100km, par la seule énergie musculaire... (voir [ici](#)) (voir aussi *Pédaltrain*).

VHU : Véhicule Hors d'Usage. Le nombre de véhicules mis annuellement sur le marché français avoisine les 2 millions. La part la plus importante de ce marché est réservée au marché du remplacement. On estime ainsi que la quantité de Véhicules Hors d'Usage (VHU) produits ces dernières années varie, en France, de 1,2 à 1,4 millions par an. On estime qu'un véhicule hors d'usage est aujourd'hui valorisé à hauteur de 80% environ. Pour un poids moyen des véhicules de 1.253 kg en 2008, cela fait donc quand même 250 kg de déchets par véhicule qui sont purement et simplement mis en décharge. A l'échelle française, cela représente donc un total de 325.000 tonnes par an de déchets automobiles qui ne seront pas



valorisés et qui termineront en décharge... (pour une moyenne de 1,3 million de Véhicules Hors d'Usage par an). Pour information, cela représente l'équivalent en poids de 32 Tour Eiffel tous les ans! (poids de la Tour Eiffel: 10.000 tonnes). (voir [ici](#))

VILLAGE URBAIN : Le concept de village urbain dérive en droite ligne de la notion de quartier défini en tant qu'unité géographique de planification urbaine. Un « village urbain » a la taille d'un quartier (agrégat de quelques îlots) et se caractérise par la mixité de son occupation des sols (résidentielle, commerciale, espaces publics...) qui offre une diversité des types de logements ainsi qu'une variété d'infrastructures et des fonctions garantissant un brassage social et une forte interaction entre les résidents. Le principe de mixité de l'occupation des sols permet aux habitants d'accéder à un ensemble de fonctions et d'institutions dans un périmètre réduit, ce qui réduit la longueur des déplacements et rend viable une massification de la marche à pied et du vélo. (voir [ici](#))

VILLE-AUTOMOBILE : **1.** Concept urbain américain dont le modèle tentaculaire est Los Angeles et qui caractérise une ville qui ne se conçoit pas sans automobile. **2.** Concept français dérivé du modèle américain et prôné par l'ancien président de la république Georges Pompidou qui déclarait en 1971 qu'il fallait adapter la ville à l'automobile. Cette adaptation devait passer par la création d'autoroutes urbaines dans l'ensemble des agglomérations françaises, autoroutes qui devaient déboucher aux pieds des cathédrales. (voir [ici](#))

VILLE COMPACTE : **1.** Concept urbain reposant sur le postulat que la densité urbaine est la solution aux problèmes posés par l'automobile en milieu urbain. **2.** Modèle de ville développé ou se développant en Allemagne, au Pays-Bas, en Autriche, en Suisse, en Italie, au Royaume Uni, et préconisé par la Commission Européenne, visant à limiter l'étalement urbain. Les villes compactes privilégient une accessibilité de services de type "20 minutes - 1 heure" avec une forte limitation des déplacements automobiles au profit des transports collectifs, des transports non motorisés et des transports mi-lents. La ville des courtes distances vise à implanter l'essentiel des services quotidiens à moins de 800 m (la moitié en zone de pente) de marche à pied des logements, pôles d'échanges ou parc relais. (voir aussi *Quartiers des courtes distances*)

VILLE EN TRANSITION : Ville dans laquelle se déroule une initiative de transition, c'est-à-dire un processus impliquant la communauté et visant à assurer la résilience (capacité à encaisser les crises économiques ou écologiques) de la ville face au double défi que représentent le pic pétrolier et le dérèglement climatique. Ce processus a été développé en 2005 par les étudiants du cours de soutenabilité appliquée de l'université de Kinsale (Irlande) sous la direction de Rob Hopkins, formateur et enseignant en *permaculture*. La première mise en application a été initiée en 2006 dans la ville de Totnes au Royaume Uni. Depuis, le mouvement est devenu international et compte plus de 150 initiatives officielles. (voir [ici](#))

VITESSE : Mythe urbain selon lequel l'automobile serait le mode de déplacement le plus rapide. On distingue en général vitesse moyenne et vitesse généralisée. **1.** La vitesse moyenne se calcule en divisant la distance parcourue par le temps de parcours. La vitesse moyenne est donc un concept tout relatif pour l'automobile dans la mesure où les enquêtes de transports en France (Enquêtes Ménages Déplacements ou EMD) montrent que la vitesse moyenne de l'automobile est de l'ordre de 10 à 15 km/heure au sein des agglomérations françaises, soit à peu près la vitesse moyenne du vélo. **2.** La vitesse généralisée se définit quant à elle, à la suite d'[Ivan Illich](#), comme le rapport de la distance parcourue au temps que l'on met à la parcourir. Dans le «temps que l'on met à la parcourir» il y a le temps effectif du déplacement et le temps



que l'on passe à se donner les moyens du déplacement, ce qui prend en compte par exemple le temps passé à travailler afin de payer les traites de l'automobile, le carburant, les frais de réparation, etc. La vitesse généralisée apparaît ainsi comme un concept très négatif pour l'automobile dans la mesure où elle est d'environ 6 km/h pour l'automobile, soit à peine plus que la vitesse moyenne d'un piéton (4 à 5 km/h). (voir [ici](#))

VIVOLEUM : Carburant destiné à remplacer le pétrole et extrait à partir des corps des victimes du réchauffement climatique. (voir [ici](#))

VLS : Vélo en Libre Service. Cheval de Troie publicitaire créé par les afficheurs pour envahir un peu plus l'espace public tout en se donnant une image de protecteur de l'environnement. (voir [ici](#)) (voir aussi *Vélib* et *Publicyclette*)

VOITURE : Objet métallique et polluant abîmant les gens. Exemple : « *Quoi qu'il semble, il y a beaucoup moins de gens qui abîment leur voiture que de gens que leur voiture abîme* ». (Gilbert Cesbron, Extrait de *Mourir étonné*)

VOITURE ÉLECTRIQUE : Mythe technologique et arnaque écologique. Après le mirage récent des agro-carburants, la voiture électrique semble devenir le nouvel eldorado du « tout-automobile », quand bien même la technologie n'est pas au rendez-vous. Dans le détail, il apparaît assez clairement que la voiture électrique présente un écobilan largement inférieur à un véhicule classique, à moteur thermique embarqué. D'après l'ADEME, la voiture électrique nécessite 62 % d'énergie en plus pour le même rendement. L'énergie est produite hors du véhicule. Elle doit donc être transportée, puis stockée, ce qui engendre à chaque étape d'importantes déperditions. Les batteries (plomb, cadmium ...) nécessaires à ce stockage sont elles-mêmes hautement nocives et produisent des déchets à durée de vie infinie. Enfin, il apparaît que le concept de voiture électrique participe lui aussi au réchauffement climatique, car l'électricité utilisée provient en partie d'énergies fossiles. Exemple : « *La voiture électrique est indirectement émettrice de CO₂, parfois plus que la voiture à essence* ». (Jean-Marc Jancovici) (voir [ici](#)) (voir aussi *Automobile*)

VOITURE INTELLIGENTE : Projet futuriste de véhicules particuliers circulant sur des *Routes automatisées* grâce à un système informatique de surveillance et de contrôle. La voiture intelligente fonctionne sans conducteur et signe donc la fin de l'automobiliste. (voir [ici](#)) (voir aussi *Route automatisée*)

VOITURE PARTICULIÈRE : **1.** Lapalissade automobile. Appelée aussi parfois « VP » dans les milieux professionnels, la Voiture Particulière est à la fois un concept technocratique et une réalité dans la pratique. En effet, le taux d'occupation moyen des voitures en agglomération ne dépasse pas 1,2 personne par voiture. Par contre, vous n'entendrez jamais un vendeur de voitures parler d'"automobile particulière" parce que l'adjectif souligne le caractère individualiste -voire égoïste- de l'automobile.**2.** Par extension, on parle aussi parfois de « Voiture *particulaire* » car l'automobile émet massivement des particules fines dans l'environnement, provoquant ainsi la mort d'environ 30.000 personnes en France tous les ans (voir [ici](#)). (voir aussi *Particules*)

VOITURE PROPRE : Concept marketing inventé par les constructeurs automobiles afin de rassurer le consommateur sans toucher à la sacro-sainte voiture. En effet, la construction de voitures et leur déconstruction plus tard est une des actions les plus polluantes qui soient :



plastiques, sidérurgie, assemblage, fonctionnement et destruction correspondent à une quantité de pollutions et d'énergie consommée faramineuse. (voir [ici](#))

VOITUROLOGIE: Science qui étudie les différents aspects de l'automobile et de son conducteur, à partir des données technologiques, psychologiques ou sociales du passé et du présent, en se basant sur des techniques et des modèles empiriques. La voiturologie repose sur le fait que chaque automobiliste est un voiturologue qui prend des décisions en rapport avec sa vision personnelle de l'automobile, même de manière intuitive ou implicite. (voir [ici](#))



W

WALKABILITY : Voir *Marchabilité*

WATURE : Objet linguistique non identifié. Exemple: "*Je suis wenu en wature*" (Jacques Calvet)

WORLD CARFREE NETWORK : Réseau mondial sans voitures. Le *World Carfree Network* rassemble des organisations et des personnes engagées dans la promotion d'alternatives à la dépendance automobile et à la planification urbaine fondée sur l'automobile à l'échelle internationale, afin de réduire l'impact humain sur l'environnement naturel tout en améliorant la qualité de vie pour tous. Le *World Carfree Network* édite, entre autres, des bulletins d'information ainsi qu'une revue (*Carbusters Magazine*), participe à l'organisation de la *Journée mondiale sans voiture*, organise des cycles de conférences (*Towards Carfree Cities*), propose un centre de ressource international, un annuaire de sites antivoitures (*Carfree Green Pages online directory*), et gère des listes de discussion et d'échanges. (voir [ici](#))



Z

ZAHAVI : Célèbre conjecture, connue sous le nom de « Conjecture de Zahavi », du nom de Yacov Zahavi qui l'a établi en 1979, selon laquelle le budget-temps des individus consacré aux déplacements est relativement stable dans le temps et dans l'espace, autour de 1 heure par jour et par personne. Autrement dit, quel que soit le lieu ou l'époque, les individus ne consacrent en moyenne pas plus de 1 heure par jour à se déplacer. La conséquence majeure de cette conjecture tient dans le fait que les progrès de la vitesse offerte par l'amélioration des techniques de déplacement et par l'importance des investissements consacrés à l'automobile et aux transports collectifs, permettent, non pas de gagner du temps, mais d'augmenter la portée spatiale des déplacements en maintenant relativement stable le budget-temps de transport d'un individu.

ZEV : Zéro Émissions Véhicules **1.** Système de crédits mis en place en Californie en 1990 pour faciliter l'application par les constructeurs automobiles d'une norme (lissage) dans le but de réduire les pollutions automobiles et les émissions de CO₂. **2.** Par extension, nom donné abusivement aux véhicules électriques considérés de manière frauduleuse comme « sans émissions ». (voir *Voiture électrique*)

ZIZI : **1.** La voiture est un objet phallique conçu comme le prolongement fantasmé d'un membre atrophié. **2.** Synonyme de bagnole. Exemple : *Ma bagnole c'est mon zizi !* (voir [ici](#))

ZONE DE RENCONTRE : Concept urbain introduit en France par le décret du 30 juillet 2008 portant diverses dispositions de sécurité routière. Au sein des zones de rencontres, la priorité est donnée aux piétons qui n'ont plus obligation de circuler sur les trottoirs, la vitesse des véhicules motorisés est limitée à 20 km/h et le double sens cyclable devient la norme et non plus l'exception. Cette modification du code de la route prend place dans le cadre de la démarche initiée en France depuis plusieurs mois concernant la création d'un « code de la rue » en lieu et place du code de la route. (voir [ici](#)) (voir aussi *Code de la rue*)

ZONES D'ABANDON DE L'AUTOMOBILE : Concept inventé par Steven M. Johnson pour caractériser les espaces situés à proximité des gares de *pédaltrain* où les automobilistes abandonnent massivement leur voiture paralysée dans les embouteillages.(voir [ici](#))



CARFREE EDITIONS 2010

<http://carfree.free.fr/>